**MEMOIRE
POUR LE DIPLOME D'ETUDES SPECIALISEES
DE PHARMACIE HOSPITALIERE**

**Soutenu publiquement le 6 juillet 2022
Par M. Erwin GERARD**

**Conformément aux dispositions réglementaires en vigueur tient lieu de
THESE EN VUE DU DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE**

**Hyperkaliémies au cours d'un séjour à l'hôpital : travaux exploratoires
préalables à leur prévention par intelligence artificielle**

Membres du jury :

Président :

Monsieur le Professeur Pascal ODOU
Professeur des Universités – Praticien Hospitalier – Faculté de Pharmacie,
Université de Lille

Directeur de Mémoire :

Monsieur le Professeur Emmanuel CHAZARD
Professeur des Universités – Praticien Hospitalier – Faculté de Médecine, Université
de Lille

Assesseurs :

Madame le Docteur Angélique COTTEAU-LEROY
Docteur en Pharmacie – Praticien Hospitalier – CHU de Lille

Monsieur le Docteur Frédéric MARÇON
Maître de Conférences des Universités – Praticien Hospitalier – Faculté de
Pharmacie, Université de Picardie Jules Verne

Faculté de Pharmacie de Lille

L'Université n'entend donner aucune approbation aux opinions émises dans les thèses ; celles-ci sont propres à leurs auteurs.

	LISTE GEREE	LG/FAC/001
FACULTE DE PHARMACIE	Enseignants et Enseignants-chercheurs 2021-2022	Version 2.0 Applicable au 02/01/2022
Document transversal		

REDACTION	VERIFICATION	APPROBATION
Audrey Hennebelle Assistante de direction	Cyrille Porta Responsable des Services	Delphine Allorge Doyen

Université de Lille

Président
Premier Vice-président
Vice-présidente Formation
Vice-président Recherche
Vice-présidente Réseaux internationaux et européens
Vice-président Ressources humaines
Directrice Générale des Services

Régis BORDET
Etienne PEYRAT
Christel BEAUCOURT
Olivier COLOT
Kathleen O'CONNOR
Jérôme FONCEL
Marie-Dominique SAVINA

UFR3S

Doyen
Premier Vice-Doyen
Vice-Doyen Recherche
Vice-Doyen Finances et Patrimoine
Vice-Doyen Coordination pluriprofessionnelle et Formations sanitaires
Vice-Doyen RH, SI et Qualité
Vice-Doyenne Formation tout au long de la vie
Vice-Doyen Territoires-Partenariats
Vice-Doyenne Vie de Campus
Vice-Doyen International et Communication
Vice-Doyen étudiant

Dominique LACROIX
Guillaume PENEL
Éric BOULANGER
Damien CUNY
Sébastien D'HARANCY
Hervé HUBERT
Caroline LANIER
Thomas MORGENROTH
Claire PINÇON
Vincent SOBANSKI
Dorian QUINZAIN

Faculté de Pharmacie

Doyen
Premier Assesseur et Assesseur en charge des études
Assesseur aux Ressources et Personnels
Assesseur à la Santé et à l'Accompagnement
Assesseur à la Vie de la Faculté
Responsable des Services
Représentant étudiant

Delphine ALLORGE
Benjamin BERTIN
Stéphanie DELBAERE
Anne GARAT
Emmanuelle LIPKA
Cyrille PORTA
Honoré GUISE

	LISTE GEREE	LG/FAC/001
FACULTE DE PHARMACIE	Enseignants et Enseignants-chercheurs 2021-2022	Version 2.0 Applicable au 02/01/2022
Document transversal		

Professeurs des Universités - Praticiens Hospitaliers (PU-PH)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
Mme	ALLORGE	Delphine	Toxicologie et Santé publique	81
M.	BROUSSEAU	Thierry	Biochimie	82
M.	DÉCAUDIN	Bertrand	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	81
M.	DINE	Thierry	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	81
Mme	DUPONT-PRADO	Annabelle	Hématologie	82
Mme	GOFFARD	Anne	Bactériologie - Virologie	82
M.	GRESSIER	Bernard	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	81
M.	ODOU	Pascal	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	80
Mme	POULAIN	Stéphanie	Hématologie	82
M.	SIMON	Nicolas	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	81
M.	STAELS	Bart	Biologie cellulaire	82

Professeurs des Universités (PU)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
M.	ALIOUAT	El Moukhtar	Parasitologie - Biologie animale	87
Mme	AZAROUAL	Nathalie	Biophysique - RMN	85
M.	BLANCHEMAIN	Nicolas	Pharmacotechnie industrielle	85
M.	CARNOY	Christophe	Immunologie	87
M.	CAZIN	Jean-Louis	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	86
M.	CHAVATTE	Philippe	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86

	LISTE GEREE	LG/FAC/001
FACULTE DE PHARMACIE	Enseignants et Enseignants-chercheurs 2021-2022	Version 2.0 Applicable au 02/01/2022
Document transversal		

M.	COURTECUISSÉ	Régis	Sciences végétales et fongiques	87
M.	CUNY	Damien	Sciences végétales et fongiques	87
Mme	DELBAERE	Stéphanie	Biophysique - RMN	85
Mme	DEPREZ	Rebecca	Chimie thérapeutique	86
M.	DEPREZ	Benoît	Chimie bioinorganique	85
M.	DUPONT	Frédéric	Sciences végétales et fongiques	87
M.	DURIEZ	Patrick	Physiologie	86
M.	ELATI	Mohamed	Biomathématiques	27
M.	FOLIGNÉ	Benoît	Bactériologie - Virologie	87
Mme	FOULON	Catherine	Chimie analytique	85
M.	GARÇON	Guillaume	Toxicologie et Santé publique	86
M.	GOOSSENS	Jean-François	Chimie analytique	85
M.	HENNEBELLE	Thierry	Pharmacognosie	86
M.	LEBEGUE	Nicolas	Chimie thérapeutique	86
M.	LEMDANI	Mohamed	Biomathématiques	26
Mme	LESTAVEL	Sophie	Biologie cellulaire	87
Mme	LESTRELIN	Réjane	Biologie cellulaire	87
Mme	MELNYK	Patricia	Chimie physique	85
M.	MILLET	Régis	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
Mme	MUHR-TAILLEUX	Anne	Biochimie	87
Mme	PERROY	Anne-Catherine	Droit et Economie pharmaceutique	86
Mme	ROMOND	Marie-Bénédicte	Bactériologie - Virologie	87
Mme	SAHPAZ	Sevser	Pharmacognosie	86
M.	SERGHÉRAERT	Éric	Droit et Economie pharmaceutique	86

	LISTE GEREE	LG/FAC/001
FACULTE DE PHARMACIE	Enseignants et Enseignants-chercheurs 2021-2022	Version 2.0 Applicable au 02/01/2022
Document transversal		

M.	SIEPMANN	Juergen	Pharmacotechnie industrielle	85
Mme	SIEPMANN	Florence	Pharmacotechnie industrielle	85
M.	WILLAND	Nicolas	Chimie organique	86

Maîtres de Conférences - Praticiens Hospitaliers (MCU-PH)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
M.	BLONDIAUX	Nicolas	Bactériologie - Virologie	82
Mme	DEMARET	Julie	Immunologie	82
Mme	GARAT	Anne	Toxicologie et Santé publique	81
Mme	GENAY	Stéphanie	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	81
M.	LANNOY	Damien	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	80
Mme	ODOU	Marie-Françoise	Bactériologie - Virologie	82

Maîtres de Conférences des Universités (MCU)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
M.	AGOURIDAS	Laurence	Chimie thérapeutique	85
Mme	ALIOUAT	Cécile-Marie	Parasitologie - Biologie animale	87
M.	ANTHÉRIEU	Sébastien	Toxicologie et Santé publique	86
Mme	AUMERCIER	Pierrette	Biochimie	87
M.	BANTUBUNGI-BLUM	Kadiombo	Biologie cellulaire	87
Mme	BARTHELEMY	Christine	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	85
Mme	BEHRA	Josette	Bactériologie - Virologie	87
M.	BELARBI	Karim-Ali	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	86
M.	BERTHET	Jérôme	Biophysique - RMN	85

	LISTE GEREE	LG/FAC/001
FACULTE DE PHARMACIE	Enseignants et Enseignants-chercheurs 2021-2022	Version 2.0 Applicable au 02/01/2022
Document transversal		

M.	BERTIN	Benjamin	Immunologie	87
M.	BOCHU	Christophe	Biophysique - RMN	85
M.	BORDAGE	Simon	Pharmacognosie	86
M.	BOSC	Damien	Chimie thérapeutique	86
M.	BRIAND	Olivier	Biochimie	87
Mme	CARON-HOUDE	Sandrine	Biologie cellulaire	87
Mme	CARRIÉ	Hélène	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	86
Mme	CHABÉ	Magali	Parasitologie - Biologie animale	87
Mme	CHARTON	Julie	Chimie organique	86
M.	CHEVALIER	Dany	Toxicologie et Santé publique	86
Mme	DANEL	Cécile	Chimie analytique	85
Mme	DEMANCHE	Christine	Parasitologie - Biologie animale	87
Mme	DEMARQUILLY	Catherine	Biomathématiques	85
M.	DHIFLI	Wajdi	Biomathématiques	27
Mme	DUMONT	Julie	Biologie cellulaire	87
M.	EL BAKALI	Jamal	Chimie thérapeutique	86
M.	FARCE	Amaury	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
M.	FLIPO	Marion	Chimie organique	86
M.	FURMAN	Christophe	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
M.	GERVOIS	Philippe	Biochimie	87
Mme	GOOSSENS	Laurence	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
Mme	GRAVE	Béatrice	Toxicologie et Santé publique	86
Mme	GROSS	Barbara	Biochimie	87
M.	HAMONIER	Julien	Biomathématiques	26

	LISTE GEREE	LG/FAC/001
FACULTE DE PHARMACIE	Enseignants et Enseignants-chercheurs 2021-2022	Version 2.0 Applicable au 02/01/2022
Document transversal		

Mme	HAMOUDI-BEN YELLES	Chérifa-Mounira	Pharmacotechnie industrielle	85
Mme	HANNOTHIAUX	Marie-Hélène	Toxicologie et Santé publique	86
Mme	HELLEBOID	Audrey	Physiologie	86
M.	HERMANN	Emmanuel	Immunologie	87
M.	KAMBIA KPAKPAGA	Nicolas	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	86
M.	KARROUT	Younes	Pharmacotechnie industrielle	85
Mme	LALLOYER	Fanny	Biochimie	87
Mme	LECOEUR	Marie	Chimie analytique	85
Mme	LEHMANN	Hélène	Droit et Economie pharmaceutique	86
Mme	LELEU	Natascha	Institut de Chimie Pharmaceutique Albert Lespagnol	86
Mme	LIPKA	Emmanuelle	Chimie analytique	85
Mme	LOINGEVILLE	Florence	Biomathématiques	26
Mme	MARTIN	Françoise	Physiologie	86
M.	MOREAU	Pierre-Arthur	Sciences végétales et fongiques	87
M.	MORGENROTH	Thomas	Droit et Economie pharmaceutique	86
Mme	MUSCHERT	Susanne	Pharmacotechnie industrielle	85
Mme	NIKASINOVIC	Lydia	Toxicologie et Santé publique	86
Mme	PINÇON	Claire	Biomathématiques	85
M.	PIVA	Frank	Biochimie	85
Mme	PLATEL	Anne	Toxicologie et Santé publique	86
M.	POURCET	Benoît	Biochimie	87
M.	RAVAUX	Pierre	Biomathématiques / Innovations pédagogiques	85
Mme	RAVEZ	Séverine	Chimie thérapeutique	86
Mme	RIVIÈRE	Céline	Pharmacognosie	86

	LISTE GEREE	LG/FAC/001
FACULTE DE PHARMACIE	Enseignants et Enseignants-chercheurs 2021-2022	Version 2.0 Applicable au 02/01/2022
Document transversal		

M.	ROUMY	Vincent	Pharmacognosie	86
Mme	SEBTI	Yasmine	Biochimie	87
Mme	SINGER	Elisabeth	Bactériologie - Virologie	87
Mme	STANDAERT	Annie	Parasitologie - Biologie animale	87
M.	TAGZIRT	Madjid	Hématologie	87
M.	VILLEMAGNE	Baptiste	Chimie organique	86
M.	WELTI	Stéphane	Sciences végétales et fongiques	87
M.	YOUS	Saïd	Chimie thérapeutique	86
M.	ZITOUNI	Djamel	Biomathématiques	85

Professeurs certifiés

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement
Mme	FAUQUANT	Soline	Anglais
M.	HUGES	Dominique	Anglais
M.	OSTYN	Gaël	Anglais

Professeurs Associés

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
M.	DAO PHAN	Haï Pascal	Chimie thérapeutique	86
M.	DHANANI	Alban	Droit et Economie pharmaceutique	86

Maîtres de Conférences Associés

	LISTE GEREE	LG/FAC/001
FACULTE DE PHARMACIE	Enseignants et Enseignants-chercheurs 2021-2022	Version 2.0 Applicable au 02/01/2022
Document transversal		

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
Mme	CUCCHI	Malgorzata	Biomathématiques	85
M.	DUFOSSEZ	François	Biomathématiques	85
M.	FRIMAT	Bruno	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	85
M.	GILLOT	François	Droit et Economie pharmaceutique	86
M.	MASCAUT	Daniel	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	86
M.	MITOUMBA	Fabrice	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	86
M.	PELLETIER	Franck	Droit et Economie pharmaceutique	86
M.	ZANETTI	Sébastien	Biomathématiques	85

Assistants Hospitalo-Universitaire (AHU)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
Mme	CUVELIER	Élodie	Pharmacologie, Pharmacocinétique et Pharmacie clinique	81
M.	GRZYCH	Guillaume	Biochimie	82
Mme	LENSKI	Marie	Toxicologie et Santé publique	81
Mme	HENRY	Héloïse	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	80
Mme	MASSE	Morgane	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière	81

Attachés Temporaires d'Enseignement et de Recherche (ATER)

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement	Section CNU
Mme	GEORGE	Fanny	Bactériologie - Virologie / Immunologie	87
Mme	N'GUESSAN	Cécilia	Parasitologie - Biologie animale	87
M.	RUEZ	Richard	Hématologie	87

	LISTE GEREE	LG/FAC/001
FACULTE DE PHARMACIE	Enseignants et Enseignants-chercheurs 2021-2022	Version 2.0 Applicable au 02/01/2022
Document transversal		

M.	SAIED	Tarak	Biophysique - RMN	85
M.	SIEROCKI	Pierre	Chimie bioinorganique	85

Enseignant contractuel

Civ.	Nom	Prénom	Service d'enseignement
M.	MARTIN MENA	Anthony	Biopharmacie, Pharmacie galénique et hospitalière

CYCLE DE VIE DU DOCUMENT

Version	Modifié par	Date	Principales modifications
1.0		20/02/2020	Création
2.0		02/01/2022	Mise à jour

Remerciements

A mon Président de jury,

Monsieur le Professeur Pascal ODOU

Professeur-Praticien hospitalier,

*Professeur de biopharmacie et de pharmacie galénique et hospitalière,
Pharmacien responsable de la pharmacie du CHU de Lille,*

*Directeur du Groupe de Recherche sur les formes Injectable et les Technologies
Hospitalière (UFR 7365)*

Vous me faites le grand honneur de juger mon travail et de présider le jury de cette thèse. Veuillez trouver ici la marque de ma gratitude et de mon profond respect.

Je vous remercie pour votre soutien et pour la confiance que vous m'avez accordée pendant ces années d'internat de Pharmacie.

A mon directeur de mémoire,

Monsieur le Professeur Emmanuel CHAZARD

Professeur des Universités,

Coordonnateur du département de Biostatistique, Informatique médicale et technologies de communication,

Directeur du CERIM,

Faculté de Médecine Henri Warembourg, UFR3S

Université de Lille

Praticien Hospitalier,

Service Analyse et Traitement de l'Information Médicale, pôle S3P,

CHU de Lille

Vice-Président du CIMES, collège national des enseignants de biostatistique et d'informatique médicale

Directeur adjoint de la Structure Fédérative de Recherche Technologies de santé et médicament

Responsable de l'axe 3 « évaluation du vie réelle » de l'ULR 2694 Metrics

Membre élu CNU 4604

Conseiller ordinal suppléant CDOM du Nord

Je vous remercie pour votre disponibilité et pour tous vos précieux conseils.

Je tiens également à exprimer ma reconnaissance :

A Monsieur le Professeur Emmanuel CHAZARD,

PU-PH de Biostatistique et Informatique Médicale

à l'Université de Lille et au CHU de Lille,

pour les supports d'aide à la préparation d'une
thèse de médecine : <http://objectifthese.org>

A Madame le Docteur Angélique COTTEAU-LEROY,

Docteur en Pharmacie,

Praticien-Hospitalier, CHU de Lille

Pour avoir accepté de juger mes travaux avec ta bienveillance. Je t'en suis
extrêmement reconnaissant.

A Monsieur le Docteur Frédéric MARÇON,

Maitre de conférences des Universités en Biopharmacie, Pharmacocinétique et
Pharmacotechnie Hospitalière

Laboratoire AGIR UR 4294

Université de Picardie Jules Verne

Praticien Hospitalier,

Responsable du département Conception, Fabrication et Contrôle du Médicament de
la pharmacie du

CHU d'Amiens – Picardie,

Pour avoir accepté de juger ces travaux, soyez assuré de ma reconnaissance.

À toutes les équipes de Pharmacie rencontrées pendant mes stages,
Je vous remercie pour votre accueil et pour m'avoir transmis vos connaissances.

À tous les membres du CERIM et de l'ULR2694,
Je vous remercie d'être présent au quotidien, pour votre accueil et votre aide.

À tous mes co-internes,
Merci pour ces bons moments partagés ensemble.

À tous les bureaux de l'AIPBL de 2018 à 2022,
Merci pour votre disponibilité et votre investissement.

Au bureau 2020-2021 de la FNSIPBM,
Merci pour cette année exceptionnelle, difficile mais enrichissante.

À tous mes amis,
Les plus proches, comme les moins proches, je vous remercie d'être à mes côtés.
Vous êtes tous exceptionnel.

À ma famille,
Je vous remercie d'avoir été là et de m'avoir soutenu depuis toujours. Merci de m'avoir donné les moyens de réussir.

Sigles

ATC	Anatomical Therapeutic Chemical ou classification anatomique, thérapeutique et chimique
CCAM	Classification Commune Actes Médicaux
CDSS	Clinical Decision Support System ou Système d'aide à la décision médicale
CIM-10	Classification Internationale des Maladies, 10 ^e révision
CISP	Classification Internationale des Soins Primaires
CPER	Contrat de Plan Etat-Région
CPOE	Computer Provider Order Entry
DES	Diplôme d'Etudes Spécialisées
DFG	Débit de Filtration Glomérulaire
DPI	Dossier Patient Informatisé
ECG	Electrocardiographie
EHR	Electronic Health Record
EIM	Evènements Indésirables Médicamenteux
IA	Intelligence Artificielle
IC95	Intervalle de confiance à 95%
LAP	Logiciel d'Aide à la Prescription
OR	Odd ratio
PMSI	Programme de Médicalisation des Systèmes d'Information
RGPD	Règlement Général sur la Protection des Données
UCD	Unité Commune de Dispensation

Sommaire

Remerciements	11
Sigles.....	15
Sommaire	16
Introduction.....	18
1 Introduction.....	18
2 Physiologie de la kaliémie (taux de potassium plasmatique).....	18
3 L'hyperkaliémie	19
3.1 Définition	19
3.2 Etiologies.....	20
3.2.1 Excès d'apport exogène	20
3.2.2 Redistribution cellulaire.....	20
3.2.3 Anomalie de l'excrétion rénale	21
3.3 Principales manifestations des hyperkaliémies	21
3.4 Prise en charge des hyperkaliémies.....	22
3.5 Survenue d'hyperkaliémie dans les séjours hospitaliers	22
4 Prévention des EIM intra-hospitaliers par systèmes d'aides à la décision.....	23
4.1 Définitions.....	23
4.1.1 Computer Provider Order Entry ou Logiciel d'aide à la prescription.....	23
4.1.2 Systèmes d'aide à la décision médicale	23
4.1.3 L'intelligence artificielle	24
4.2 Création de règles pour l'IA logico-symbolique	24
4.3 Problèmes limitant l'efficacité clinique des CDSS.....	25
4.4 Les solutions aux limites de l'efficacité des CDSS	25
5 Réutilisation de données de santé recueillies en routine.....	26
5.1 Définitions préalables	26
5.1.1 Données de santé recueillies en routine	26
5.1.2 Données massives en santé, « big data »	27
5.1.3 Réutilisation de données ou <i>secondary use of data</i> ou <i>data-reuse</i>	27
5.2 Extraction de connaissance depuis une base de données.....	28
5.2.1 Etape 1, le pré-traitement des données.....	28
5.2.2 Etape 2, l'extraction des caractéristiques ou <i>feature extraction</i>	28
5.2.3 Etape 3, l'analyse graphique et statistique des données	29

5.2.4	Etape 4, analyse experte des données	29
5.2.5	Etape 5, la prise de décision	29
5.3	Aspects réglementaires de l'utilisation des données de santé	29
6	Objectif	30
	Matériel et méthodes	31
1	Design de l'étude.....	31
2	Données	31
3	Définition de la variable à expliquer	32
4	Définition des variables explicatives	32
5	Analyses statistiques	32
	Résultats.....	34
1	Détermination bibliographique des caractéristiques	34
2	Extraction de caractéristiques	34
3	Analyse descriptive.....	40
4	Prévention de l'hyperkaliémie.....	49
4.1	Régression logistique	49
4.2	Arbre de décision.....	50
	Discussion	52
1	Principaux résultats	52
2	Discussion des résultats	52
2.1	Analyse descriptive.....	52
2.2	Régression logistique	53
2.3	Arbre de décision.....	53
3	Discussion de la méthode	55
3.1	Intérêt de la méthode.....	55
3.2	Limites de la méthode	56
4	Perspectives et intérêt clinique	56
4.1	Perspectives et travaux à venir.....	56
4.2	Intérêt pratique	57
	Conclusion.....	58
	Liste des tables.....	59
	Liste des figures	60
	Références	61

Introduction

1 Introduction

Les troubles de l'homéostasie du potassium peuvent être graves. L'hyperkaliémie (qui sera définie plus bas), surtout, peut être responsable de troubles du rythme cardiaque pouvant provoquer le décès de l'individu. L'hyperkaliémie trouve ses causes dans les apports d'excès, des mécanismes physiopathologiques de redistribution vasculaire, la iatrogénie médicamenteuse, ou par un défaut d'élimination du système d'épuration rénale.

Cette introduction sera développée en 3 parties :

- La kaliémie (taux de potassium plasmatique) et les troubles de l'homéostasie potassique : les causes, les conséquences et les principes de prise en charge
- La prévention des hyperkaliémies iatrogènes durant un séjour hospitalier avec la prévention des événements indésirables du médicament (EIM) par les systèmes d'aide à la décision médicale (CDSS pour *Clinical Decision Support System*), et les limites rencontrées par les utilisateurs de ces systèmes
- Enfin, nous traiterons de la réutilisation des données de santé dans les modules d'intelligence artificielle avec pour finalité la prévention des EIM.

2 Physiologie de la kaliémie (taux de potassium plasmatique)

L'organisme contient environ 3500 mmol/l de potassium (environ 130 g) [1]. Les apports journaliers en potassium sont essentiellement d'origine alimentaire et varient entre 50 et 150 mmol (environ 2 et 6 g) [2]. Le potassium est totalement et rapidement absorbé au niveau intestinal après chaque repas. L'élimination du potassium se fait en continu et est majoritairement rénale (90%) et, de façon moindre, digestive (10%) [3,4].

Chez un individu sain, la filtration du potassium est d'environ 720 mmol/j ; 95% du potassium filtré par le rein est réabsorbé au niveau du tubule contourné proximal et de la branche ascendante de l'anse de Henlé. Le reste est sécrété puis éliminé dans les urines [4]. Cette régulation s'effectue sous l'influence de plusieurs hormones dont l'aldostérone. La production d'aldostérone est stimulée par l'hyperkaliémie et permet ainsi l'élimination du potassium.

Le potassium joue donc un rôle prépondérant dans le maintien du pH sanguin. Au cours d'une acidose métabolique minérale, l'accumulation d'ions H^+ au niveau intracellulaire impose une fuite d'ions K^+ au niveau extracellulaire afin de maintenir l'électroneutralité.

Le potassium est, via la pompe Na^+/K^+ ATPase, l'un des éléments déterminants au potentiel de repos de la membrane cellulaire, pour les cellules du myocarde (myocytes), ce potentiel de repos est de -90mV, pour les neurones ce potentiel est de -70mV. Ce potentiel de repos membranaire négatif est essentiel au déclenchement de l'influx nerveux et de la contraction musculaire. L'influx nerveux, ou potentiel d'action, est un événement local qui a la propriété de se propager. Lors d'une stimulation, la

membrane cellulaire subit une dépolarisation, c'est-à-dire qu'elle quitte son état de repos vers un état stimulé à +30mV par entrée de charge positive dans la cellule, notamment d'ions Ca^{++} qui sont responsables de la contraction musculaire. La Figure 1 illustre le déroulement du potentiel d'action d'une cellule cardiaque.

Figure 1. Le potentiel d'action des cellules cardiaques [5]

3 L'hyperkaliémie

3.1 Définition

L'hyperkaliémie est définie comme la survenue d'un taux de potassium plasmatique supérieur à 5,5 mmol/l. Elle peut également être définie en plusieurs stades selon son intensité [6] :

- Légère (5,5 à 6 mmol/l)
- Modérée (6,1 à 6,9 mmol/l)
- Sévère (supérieure ou égale à 7 mmol/l)

Ce seuil d'hyperkaliémie étant défini statistiquement, 2.5% des individus normaux ont une hyperkaliémie physiologique (de facto légère voire modérée).

Chez un sujet sain, des mécanismes de régulation physiologique permettent une adaptation efficace de l'organisme dans les situations d'hyperkaliémie non physiologiques (notamment la sécrétion tubulaire). [4]

Dans une démarche efficace de diagnostic d'hyperkaliémie, il convient dans un premier temps d'éliminer une pseudo-hyperkaliémie ou « fausse » hyperkaliémie. Il s'agit d'une situation au cours de laquelle les automates de dosage biologique du potassium détectent une hyperkaliémie sans que celle-ci ne soit présente chez le patient. Il s'agit en effet de la libération de potassium intracellulaire suite à :

- Une coagulation dans le tube de prélèvement
- Une hémolyse des hématies en réaction à des mécanismes physiques : garrot maintenu trop longtemps ou le poing du patient trop serré au moment du prélèvement, ou encore, une agitation du tube lors du transport par exemple
- Une hémolyse des hématies dans le cadre d'autres pathologies : agglutinines froides, thrombocytoses, leucocytoses

Les hyperkaliémies vraies ont 3 origines [6] :

- Excès d'apport de potassium dépassant les capacités d'excrétion rénale
- Redistribution cellulaire du potassium
- Anomalie de l'excrétion rénale de potassium

3.2 Etiologies

3.2.1 Excès d'apport exogène

L'excès d'apport peut être d'origine alimentaire (agrumes, bananes, fruits secs, chocolats) ou iatrogène lors de l'administration de sels potassiques ou lors de transfusions sanguines. Il convient également d'être vigilant avec l'administration de certaines préparations de nutrition entérale pouvant contenir de fortes concentrations de potassium.

L'excès d'apport a, de par les mécanismes physiologiques d'adaptation, rarement des conséquences chez le sujet sain. Il faudrait un apport majeur et brutal de potassium en association avec une limitation des capacités d'excrétion rénale de potassium [7].

3.2.2 Redistribution cellulaire

3.2.2.1 Acidose métabolique

Au cours d'une acidose métabolique, les cations (essentiellement des protons H^+) accumulés au niveau intra-cellulaire sont tamponnés par la fuite cellulaire d'ions Na^+ et K^+ vers le compartiment extracellulaire afin de maintenir l'électroneutralité du milieu intra-cellulaire. Ce mécanisme a pour conséquence une augmentation du taux de potassium dans le compartiment extra-cellulaire [7–9].

3.2.2.2 Insuline

L'insuline favorise l'entrée de potassium dans le compartiment intracellulaire. La diminution du taux d'insuline, voire l'insulinopénie, dans les diabètes insulino-dépendants peut induire une hyperkaliémie, renforcée par une hyperosmolarité due à l'hyperglycémie [7–9].

3.2.2.3 Rhabdomyolyses et lyse cellulaire

La lyse cellulaire, qu'elle soit d'origine traumatique au cours de rhabdomyolyses, ou lors de traitements par chimiothérapies anticancéreuses, induit une libération du potassium dans le compartiment extra-cellulaire [7–9].

3.2.2.4 Médicaments et intoxications

Plusieurs médicaments peuvent impacter l'équilibre potassique [7,9] :

- Les bêta-bloquants (surtout non-sélectifs) diminuent l'entrée de Ca^{++} et de K^+ dans le compartiment intra-cellulaire

- Les curares inhibent l'entrée de Ca^{++} et de K^+ dans le compartiment intracellulaire
- La digoxine, inhibiteur de la pompe Na^+/K^+ ATPases, est responsable d'hyperkaliémie lors d'un surdosage
- Le chlorhydrate d'arginine
- Les intoxications par les dérivés fluorés et cyanurés

Ce sujet est vaste, et fait justement l'objet d'une partie de ces travaux, c'est pourquoi nous ne le détaillons pas dans la présente introduction.

3.2.3 Anomalie de l'excrétion rénale

Dans l'insuffisance rénale aiguë, l'hyperkaliémie est le plus souvent associée à une cause secondaire, comme une oligo-anurie, dont la cause doit être recherchée (rhabdomyolyse, diurétique épargneur potassique, acidose métabolique sévère).

Dans l'insuffisance rénale chronique, l'hyperkaliémie apparaît le plus souvent à partir d'un stade sévère de diminution du débit de filtration glomérulaire (DFG) (DFG < 30 ml/min). L'atteinte rénale ayant pour conséquence une diminution des capacités du rein à sécréter le potassium, la réponse rénale à un déséquilibre des entrées et sorties de potassium n'est plus efficace.

D'autres phénomènes peuvent induire une hyperkaliémie avec une action sur le système rénal, favorisant d'autant plus les déséquilibres potassiques lors d'une atteinte rénale associée [4,7,8] :

- Pathologies se traduisant par atteinte de l'axe corticosurrénalien : maladie d'Addison induisant un hypo-aldostéronisme par déficit enzymatique
- Médicaments ayant un rôle sur les systèmes de régulation de l'homéostasie rénale : inhibiteurs de l'enzyme de conversion, les antagonistes de l'angiotensine II, l'héparine, les anti-inflammatoires non stéroïdiens, diurétiques épargneurs potassique, ciclosporine, litthium, triméthoprim

3.3 Principales manifestations des hyperkaliémies

Les signes cliniques de l'hyperkaliémies s'expliquent biologiquement [10,11] :

- Le déséquilibre du gradient potassium intra versus extra-cellulaire diminue la polarisation cellulaire et induit une augmentation du potentiel de membrane (initialement à -60mV celui-ci tend vers 0 en fonction du déséquilibre potassique)
- L'augmentation du potentiel de membrane augmente le seuil d'hyperexcitabilité membranaire, en dépassant ce seuil, un potentiel d'action se déclenche
- En conséquence, l'hyperkaliémie induit des troubles de la conduction et une diminution du temps de repolarisation

Les hyperkaliémies se traduisent cliniquement par [10,11] :

- Des troubles neuromusculaires : asthénie, faiblesse musculaire, paresthésie jusqu'à l'hypoventilation par atteinte des muscles respiratoires.
- Une toxicité cardiaque : troubles de la repolarisation, de la conduction avec baisse de l'inotropisme cardiaque jusqu'au choc cardiogénique. Les anomalies

observables au cours d'une électrocardiographie (ECG) en fonction des taux de potassium plasmatiques sont illustrées en Figure 2.

Figure 2. Anomalies de l'ECG en fonction des valeurs d'hyperkaliémie [12]

3.4 Prise en charge des hyperkaliémies

Il convient de préciser que, dans tous les cas, une hyperkaliémie sévère et/ou une modification de l'ECG est une urgence médicale.

Le traitement de l'hyperkaliémie repose sur [4]:

- Diminuer les apports en potassium (notamment, le chlorure de potassium, ou la supplémentation en potassium par voie orale)
- L'alcalinisation par administration de bicarbonate de sodium en présence d'acidose
- L'administration de gluconate de calcium, chlorure de calcium avec pour objectif de limiter les effets cardiaques de l'hyperkaliémie par apport d'ions Ca^{++}
- Les résines échangeuses de cations, pour chélater le potassium et permettre son élimination
- L'administration de diurétique de l'anse par voie intraveineuse pour favoriser l'excrétion de potassium
- L'administration d'insuline (en association avec une administration du glucose)
- Enfin, l'épuration extra-rénale par hémodialyse est la technique la plus efficace pour éliminer le potassium plasmatique

3.5 Survenue d'hyperkaliémie dans les séjours hospitaliers

L'hyperkaliémie est un trouble électrolytique fréquemment observé en milieu hospitalier [8,13,14]. L'hyperkaliémie est associée à une augmentation importante du taux de mortalité [15–17]. Le nombre de médicaments et les comorbidités exposent ou favorisent les EIM d'hyperkaliémie [18–26].

Le sujet n'est cependant pas simple : comme, par définition, 2,5% des sujets indemnes de pathologie présentent une hyperkaliémie à un moment ou à un autre, cet événement est *de facto* un événement temps-dépendant pouvant survenir en

l'absence de pathologie réelle. Par conséquent, plus un sujet est hospitalisé longtemps, plus il est probable d'observer une hyperkaliémie (généralement modérée, isolée et transitoire). Il en résulte que l'impact clinique d'une hyperkaliémie ne saurait être évalué par le calcul brut de la différence des durées de séjour : seule une partie de l'augmentation de la durée de séjour est imputable à l'hyperkaliémie, et l'autre résulte d'un biais d'observation [27].

Lors d'un séjour hospitalier, l'ensemble des caractéristiques du patient (données démographiques, prescriptions, diagnostics etc.) sont désormais informatisées et peuvent permettre d'analyser les EIM survenant au cours d'un séjour hospitalier de manière rétrospective [28–30].

A la vue de ces avancées dans la recherche portant sur la détection des EIM, en particulier sur l'hyperkaliémie et, en parallèle, avec l'émergence des CDSS, il semble judicieux de recourir à l'utilisation de systèmes permettant de prévenir de façon automatique des situations à risque d'hyperkaliémie.

4 Prévention des EIM intra-hospitaliers par systèmes d'aides à la décision

4.1 Définitions

4.1.1 Computer Provider Order Entry ou Logiciel d'aide à la prescription

Les CPOE (*Computer Provider Order Entry*) ou LAP (Logiciel d'Aide à la Prescription) sont des outils permettant la prescription de traitements, d'analyses biologiques etc. de manière informatique et non plus écrite à la main. En parallèle de ces logiciels, les dossiers patients informatisés (DPI) ou *Electronic Health Record* (EHR) se sont déployés [31]. Leur utilisation a pour objectif d'améliorer la sécurité et la qualité des soins en diminuant les risques événements indésirables médicamenteux. Ces objectifs ont été confirmés dans certains cas précis mais, il ne sont pas toujours généralisables à d'autres situations [31–36].

Un autre intérêt est l'augmentation de la qualité des données. Lorsque les CPOE sont intégrés au DPI, ils peuvent accéder aux données démographiques des patients, comme l'âge, le sexe, des données de parcours de soin y compris la durée de séjour, des données diagnostiques codées selon les codes la Classification Internationale des Maladies (CIM-10), des actes diagnostiques codés selon la base Classification Commune Actes Médicaux (CCAM), les traitements administrés aux patients, des données biologiques, des données en textes libres, c'est-à-dire des données non structurées, tels que des courriers de sorties, comptes-rendus d'actes.

4.1.2 Systèmes d'aide à la décision médicale

Les systèmes d'aide à la décision médicale (CDSS, pour *Clinical Decision Support System*), sont des logiciels permettant généralement d'alerter les utilisateurs en apportant des informations relatives aux patients, au moment le plus approprié et filtrées intelligemment dans le but d'augmenter la qualité et la sécurité des soins [37,38]. Ces informations étant issues de règles d'alertes implémentées pour aider à la prise de décision.

Ces logiciels se sont largement répandus depuis le début des années 2000 aux Etats-Unis d'Amérique sous l'impulsion du développement des technologies de santé [37]. En Europe, l'utilisation des CDSS existe depuis plusieurs décennies mais connaît son essor depuis le début des années 2010, notamment, avec l'étude des systèmes d'aide à la décision médicale commanditée par la Haute Autorité de Santé [37]. Plusieurs études ont déjà été réalisées pour montrer leur impact sur la qualité des soins [39–43], y compris sur le bon usage des médicaments [44–48]. L'amélioration de la qualité et de la sécurité des soins se traduisant par une augmentation de la conformité des prescriptions aux recommandations, une diminution de risque relatif d'erreurs de prescription et une réduction du risque relatif d'effets indésirables potentiels [32,33,41]. Cependant, leur utilisation est limitée suite à de nombreuses difficultés décrites dans la suite de ce mémoire.

Ces logiciels reposent sur des règles de décision issus du développement de l'intelligence artificielle en santé.

4.1.3 L'intelligence artificielle

L'intelligence est l'ensemble des facultés mentales permettant de faire des relations entre des causes et des faits pour aboutir à une connaissance conceptuelle.

L'intelligence artificielle (IA) correspond à la recherche de moyens permettant à une machine de prendre une décision et/ou de prévenir une situation en modélisant des règles de décision à partir d'un raisonnement.

Aujourd'hui, 3 niveaux d'intelligence artificielle sont décrits [49].

Le premier niveau, l'*Artificial Narrow Intelligence*, ou IA logico-symbolique, consiste pour une machine à appliquer des règles dans certaines situations à partir d'une base de règles. Par exemple, il est possible de demander à un logiciel intégrant ce niveau d'IA d'être alerté lorsqu'un médicament de la classe des sulfamides hypoglycémiant est prescrit chez un sujet de plus de 75 ans.

Le deuxième niveau, l'*Artificial General Intelligence*, ou IA sur les données, consiste à ce qu'une machine définisse elle-même des règles à partir d'une base de données, c'est-à-dire, en fonction des pratiques humaines. Par exemple, un logiciel pourrait, à partir d'une base de données suffisamment importante, analyser que, une action est effectuée par un pharmacien lorsque chez un sujet de plus de 75 ans il est prescrit un sulfamide hypoglycémiant, et créer une règle en conséquence pour alerter le pharmacien. Cette IA sur les données est également connue sous le nom de *machine learning*. On parle également de logiciels auto-apprenants. Lorsque les données d'apprentissage sont générées par le logiciel dans un cadre fermé purement déterministe (ex : jeu d'échec, jeu vidéo, etc.), on parle d'apprentissage par renforcement [50].

Le troisième niveau, l'*Artificial Super Intelligence*, reste encore hypothétique, mais consisterait pour une machine à adapter son comportement face à une situation inédite grâce à un raisonnement complexe. Ce type d'IA relève à ce jour de la science-fiction.

4.2 Création de règles pour l'IA logico-symbolique

Les CDSS sont des outils alertant les utilisateurs quant à la vigilance à avoir sur une situation donnée et utilise généralement une IA logico-symbolique. Ces alertes reposent sur la formalisation de règles généralement issues de référentiels reconnus

(par exemple Vidal® ou Thériaque®), des recommandations officielles (Haute Autorité de Santé, sociétés savantes) ou de critères validés par des consensus d'experts (par exemple, Liste de Laroche ou les critères de Beers) [44,51–53].

Pour créer des règles dans un CDSS, il convient de distinguer 2 approches : l'implicite et l'explicite. Il s'agit d'approches complémentaires dans la prise en charge du patient [54].

L'approche implicite nécessite un jugement expert afin de prendre une décision en fonction de nombreux éléments de contexte. C'est une approche très sensible et experte, cependant elle nécessite de l'expérience et du temps. A l'inverse, l'approche explicite repose sur des règles pouvant être implémentées dans un logiciel d'aide à la décision et permet de détecter des situations de prescriptions potentiellement inappropriées et de générer des données de santé [55–58].

Le développement de critères explicites de détection de situations potentiellement inappropriées par l'utilisation des CDSS est une approche mise en avant dans de nombreux domaines comme la gériatrie, l'insuffisance rénale, l'utilisation des traitements antibiotiques ou antidiabétiques [59–62].

4.3 Problèmes limitant l'efficacité clinique des CDSS

Malgré leur forte validité scientifique, les CDSS ont à ce jour une efficacité clinique limitée, hormis le contrôle de doses en pédiatrie [63,64]. Cette limite a de nombreuses causes.

La pertinence des règles implémentées est généralement faible, notamment du fait d'un manque d'informations fourni aux CDSS (notion de dose, médicament prescrit mais non administré) ou alors parce que le médecin prenant en charge le patient a déjà réagi avant de recevoir l'alerte ou encore parce que la règle implémentée est inappropriée compte-tenu de la situation clinique, on parle alors d'*over-alerting* [65–68].

Ces alertes induisent donc un état de fatigue psychologique chez les utilisateurs de logiciel, appelé *alert fatigue* aboutissant à une absence de prise en compte des alertes, même pertinentes [67–72]. Les alertes ignorées dû à l'*alert fatigue*, peuvent alors aboutir à un événement indésirable qui aurait pu être évité [73–75].

De plus, il apparaît que l'*over-alerting* est également dépendant du type d'alerte (interaction médicamenteuse, problème lié à la dose, alertes portant sur les allergies) et du type d'utilisateur (médecins spécialistes, médecins de ville par exemple). [76–79].

Il apparaît donc important de chercher à générer la bonne alerte, au bon moment, au bon utilisateur.

4.4 Les solutions aux limites de l'efficacité des CDSS

Plusieurs solutions ont été exposées pour diminuer l'*over-alerting*, notamment en filtrant ou en hiérarchisant les alertes sur avis d'experts [70,80]. En complément, Phansalkar et al. proposent une liste de critères, issus d'une revue de littérature, permettant d'augmenter la sensibilité des règles portant sur les interactions médicamenteuses : la sévérité de l'interaction, la probabilité de survenue d'EIM, les

moyens permettant de surveiller l'apparition d'un évènement clinique, les caractéristiques du patient et les preuves de l'existence d'une interaction [80].

Un autre type d'approche également, celui basé sur les statistiques, consiste à créer des alertes puis à étudier leur pertinence *a posteriori* [73,75]. Cette pertinence peut être évaluée au regard du risque d'évènement détectable [81], ou plus simplement de la probabilité qu'une intervention pharmaceutique soit proposée. Cette approche aboutit ainsi en une sélection des alertes pertinentes en fonction des pratiques médicales. Cependant, elle nécessite un échantillon de données pouvant être important et long à obtenir (dans le cas d'alerte rarement déclenchée) et elle ne permet pas de s'affranchir d'un *over-alerting* durant la collecte des données. De plus, ces probabilités sont probablement hautement contextuelles, et pourraient changer au cours du temps [30,82].

Dans ce cadre, basés sur avis d'expert, des études qualitatives récentes proposent ainsi la création de règles à partir de connaissances expertes, et non plus uniquement issues de recommandations afin de diminuer le risque d'*over-alerting* et d'*alerte-fatigue* et en correspondant au mieux aux pratiques médicales [61,62].

Enfin, une autre approche consiste à évaluer la probabilité d'apparition d'un EIM dans l'objectif de créer une règles (ou non, si la probabilité est faible) [30,83]. Cette approche nécessite néanmoins un premier travail de fouille de donnée ou *data-mining* à partir de la réutilisation des données de santé recueillies en routine [30,83–85]. C'est cette démarche qui sera décrite et mise en œuvre dans la suite de ce mémoire.

5 Réutilisation de données de santé recueillies en routine

5.1 Définitions préalables

5.1.1 Données de santé recueillies en routine

Tout au long de la vie d'un individu, de nombreuses données de santé seront collectées.

A l'hôpital, l'avènement des DPI d'une part, et du Programme de Médicalisation des Systèmes d'Information (PMSI) d'autre part (tarification et la facturation), ont permis la collecte généralisée de données décrivant directement ou indirectement les pathologies et leurs prises en charge : des données administratives et démographiques permettant d'identifier le patient, des traitements, des examens biologiques, des actes, des comptes-rendus textuels [86].

En ville, les données de santé sont recueillies par plusieurs professionnels de santé et leur manque d'interopérabilité est aujourd'hui un frein aux développements d'entrepôts de données de santé en ville [87–89]. Les systèmes de codages sont différents de l'hôpital. Les diagnostics sont parfois codés en CIM-10, parfois avec la classification internationale des soins primaires (CISP). Les résultats d'analyse de biologie médicale sont rarement décrits à l'aide de terminologies standardisées. Les médicaments prescrits sont généralement décrits à l'aide de leurs codes ATC et UCD.

5.1.2 Données massives en santé, « big data »

Le terme de *Big Data*, ou données massives, est de plus en plus utilisé dans notre quotidien dès qu'il s'agit d'évoquer des bases de données, à priori, contenant un certain volume de données [85,90]. Ces *Big Data* sont définis par les « 5V »

- V pour volume, désignant la grande taille de données enregistrées et stockées
- V pour vitesse, afin que ces données soient rapidement accessibles et utilisables
- V pour variété, par une diversité de sources d'origines
- V pour véracité, qui pose la question de la fiabilité de toutes les données collectées
- V pour valeur et leur utilisation pour la valorisation scientifique et économique

Cette notion de « grand volume » peut être décrite à travers [90] :

- Un grand nombre d'individus statistiques (patients, séjours hospitaliers etc.)
- Un grand nombre de variables (données biologiques, thérapeutiques, génomiques, etc.)
- Un grand nombre de modalités pour certaines variables (par exemple, le codage des diagnostics en CIM10 peut prendre près de 40 000 modalités différentes)
- Un grand nombre de relations cardinales complexes ou de données répétées (par exemple, des dosages biologiques différents à un même temps ou une même mesure biologique répétée à des temps différents)

Dans ce champ des *Big Data*, plusieurs grands types de données peuvent être identifiés :

- Les données structurées de santé, avec un nombre de patients importants, pouvant être représentées dans des tables dont chaque cellule est de petite taille
- Les signaux, qui représentent un cas particulier de données structurées, dont le nombre de valeurs est extrêmement élevé (les millions de points d'un tracé ECG par exemple)
- Les données textuelles
- Les images
- Les données -omiques (génomiques, protéomiques, etc.), avec un nombre très élevés de variables mais, peu de patients
- Etc.

Ainsi, l'analyse de ces données semble être une approche intéressante à mettre en œuvre afin de créer de nouvelle connaissance à partir de données déjà collectées [91].

5.1.3 Réutilisation de données ou *secondary use of data* ou *data-reuse*

Classiquement, les études prospectives (essais thérapeutiques) ou rétrospectives (études cas-témoins) nécessitent la collecte *ad hoc* de données. Les données collectées visent ainsi à répondre à une question scientifique. Les avantages de cette approche sont, notamment, une facilité de recueil et d'analyse statistique de données sans passer par une analyse informatique. Cependant, cette approche nécessite du temps et, donc, un coût non négligeable [92].

Comme nous l'avons vu précédemment, des activités de routines permettent d'acquérir un certain nombre d'informations. La réutilisation de données, ou *data-reuse*

ou *secondary use of data*, consiste en l'utilisation de ces données pour une finalité différente de leur finalité initiale de recueil. Cette approche nécessite au préalable une étape d'analyse informatique afin de transformer une base de données en une base de données qui semble être réalisée sur mesure pour répondre à une question scientifique [93]. Ces analyses ont également l'avantage d'être réalisées à faible coût et sur un grand nombre d'individus statistiques, donc, avec une forte puissance statistique [28,94–97].

L'approche de *data-reuse* est utilisée dans plusieurs domaines comme, par exemple, la mesure de la qualité des soins, la détection et la prévention des EIM ou encore l'étude des flux de séjour des patients [81,98–102].

Cependant, le *data-reuse* apporte parfois une réponse approximative à la question posée. En effet, les variables ne sont pas toujours exactement celles souhaitées car elles ont déjà été collectées. Une information peut être disponible sous forme d'une variable binaire, l'évènement est présent ou non, alors qu'il aurait été intéressant pour l'étude d'avoir une variable catégorielle type évènement léger, modéré ou sévère. Les variables peuvent être absentes, notamment, celles qui pourrait être des variables de confusion.

D'un point de vue pratique et méthodologique, la réutilisation de données nécessite une démarche complexe de transformation des données [93].

5.2 Extraction de connaissance depuis une base de données

Le processus de *data-reuse*, dans le but d'extraire de la connaissance, est ainsi décrit en 5 étapes présenté dans la Figure 3 : le pré-traitement des données, l'extraction des caractéristiques ou *feature extraction*, l'analyse graphique et statistique, analyse experte des résultats, acquisition de connaissance [85,93,103].

Figure 3. Processus d'extraction de connaissance par réutilisation de données [93]

5.2.1 Etape 1, le pré-traitement des données

Cette phase consiste à observer, décrire et uniformiser les données. Par exemple, si une clé permettant de relier plusieurs tables de données est un identifiant patient, il est nécessaire de s'assurer que cette information est structurée de la même manière dans chaque table de données ou encore, si une valeur biologique est étudiée, il faut s'assurer qu'elle soit dans la même unité, et structurée. Toutes ces données de santé, anonymisées, structurées, libellées, constituent un entrepôt de données de santé.

5.2.2 Etape 2, l'extraction des caractéristiques ou *feature extraction*

Cette phase est une étape clé permettant de répondre à une question scientifique posée.

En effet, les données extraites correspondent rarement aux besoins, il convient donc de transformer les variables afin d'obtenir une base de données exploitable et permettant de répondre à la question de recherche en :

- Simplifiant la base de données en une seule table, contenant une ligne par unité statistique (par exemple, identifiant patient, identifiant de séjour) et une colonne par variable
- Définissant des seuils pour les variables d'intérêt, notamment pour les variables quantitatives. Par exemple, binariser ou catégoriser en fonction d'un seuil : présence d'une anomalie ou absence, ou niveau léger, modéré, sévère
- Filtrant les variables à utiliser, voire les regrouper (regrouper les médicaments dans un même niveau de classe ATC, regrouper les codes CIM-10 d'une même pathologie)
- Définissant les événements d'intérêt en fonction du temps. Par exemple, un événement qui se répète dans le temps doit-il être considéré comme un seul événement ou faut-il le considéré autant de fois qu'il se répète.

Il s'agit d'une étape importante et basée sur une solide connaissance du sujet car il convient de déterminer le niveau d'extraction des caractéristiques et d'évaluer la balance entre un besoin de simplifier les informations (donc de diminuer l'information par rapport au contenu d'origine) et le maintien de l'information (donc de ne pas perdre l'information qui nous est nécessaire).

5.2.3 Etape 3, l'analyse graphique et statistique des données

L'objectif de cette phase est de traiter les variables à analyser durant la 4^e étape. Des méthodologies et techniques classiques d'analyses univariées et bivariées sont réalisées afin de mettre en évidence la distribution des variables et les potentielles associations. Il peut résulter de cette phase des règles d'association apprises automatiquement, dont une partie seulement seront valides pour diverses raisons.

5.2.4 Etape 4, analyse experte des données

L'objectif est d'analyser, avec un regard expert, les résultats de l'étape précédente. Il pourra s'agir, par exemple, de ne conserver que des associations statistiques pouvant être justifiées par la littérature, ou pour lesquelles les experts ont pu éliminer raisonnablement les biais les plus courants.

5.2.5 Etape 5, la prise de décision

Cette ultime phase consiste à prendre une ou plusieurs décisions suite aux résultats des analyses précédentes. Elle consiste, de manière plus générale, à extraire une connaissance au vu des éléments externes (bibliographie), et proposer une modification du monde réel (ex : action, interdiction, etc.).

5.3 Aspects réglementaires de l'utilisation des données de santé

Données à caractère personnel : « Toute information se rapportant à une personne physique identifiée ou identifiable. Est réputée être une « personne physique identifiable » une personne physique qui peut être identifiée, directement ou indirectement, notamment par référence à un identifiant, tel qu'un nom, un numéro d'identification, des données de localisation, un identifiant en ligne, ou à un ou plusieurs éléments spécifiques propres à son identité physique, physiologique, génétique, psychique, économique, culturelle ou sociale. » [104].

Données concernant la santé : Les données à caractère personnel relatives à la santé physique ou mentale d'une personne physique, y compris la prestation de services de soins de santé, qui révèlent des informations sur l'état de santé de cette personne. » [104].

Selon l'agence américaine des soins de santé, de recherche et de qualité, les principales sources de provenance des données composant les données massives de santé sont les DPI [105].

Cependant, Le Règlement Général sur la Protection des Données (RGPD) s'applique à toutes les données personnelles relatives à la personne physique identifiée ou identifiable. L'article 2 de la loi n° 78- 17 du 6 janvier 1978 (loi Informatique et Libertés [106]), précise qu'afin de déterminer si une personne est identifiable, il convient de considérer l'ensemble des moyens en vue de permettre son identification dont dispose ou auxquels peut avoir accès le responsable du traitement ou toute autre personne tierce manipulant la donnée. De ce fait, s'il subsiste un moyen permettant la réidentification des personnes, la donnée est considérée à caractère personnel [107].

Les méthodes de *data-reuse* sont également soumises au RGPD et au droit national en termes de protection des données, sauf consentement explicite du patient. Ainsi, la réutilisation des données exige le respect de certaines conditions telles que la finalité d'intérêt public, l'approbation d'un comité compétent ou de l'ensemble des personnes concernées [107,108].

6 Objectif

Ce mémoire de DES tenant lieu de thèse d'exercice de docteur en pharmacie s'inscrit dans une démarche plus large de travaux portant sur le développement d'un modèle d'intelligence artificielle permettant de prévenir les événements indésirables à partir de la réutilisation des données de santé.

L'objectif de ce mémoire de DES est de décrire une méthodologie de réutilisation de données de santé afin de définir des caractéristiques potentiellement associées à un événement d'hyperkaliémie dans le but de créer des règles permettant de prévenir ces événements indésirables.

Notre démarche reposera sur 3 étapes. A partir d'une base de données simulées, nous réaliserons une extraction de caractéristiques potentiellement associées à l'hyperkaliémie à partir d'une revue, non systématique, de la littérature. Puis nous réaliserons une description des données avec des analyses univariées et bivariées. La dernière étape consistera à mettre en œuvre une preuve de concept à partir d'analyses multivariées.

Enfin, nous discuterons de cette méthodologie et des résultats obtenus.

Matériel et méthodes

1 Design de l'étude

Dans le cadre de ces travaux exploratoires visant, avant tout, à développer une méthode, les données patients utilisées sont des données simulées.

Les données de 15042 séjours hospitaliers ont été simulées. Ces données sont fidèles en forme aux données issues d'un projet de recherche européen, le projet PSIP [109]. Le processus de simulation respecte en grande partie les distributions univariées, et certaines distributions jointes (bivariées), que les auteurs de la simulation jugeaient pertinentes. Ce processus de simulation est actuellement perfectionné par les chercheurs de l'ULR 2694, dans le cadre de la plateforme e-Santé du CPER TecSanté.

Partant des données détaillées par la suite, nous créerons des variables correspondant à l'hyperkaliémie (cf. Définition de la variable à expliquer) et ses potentiels déterminants (cf. Définition des variables explicatives). Nous décrirons les séjours au regard de ces variables, puis nous tenterons d'identifier des modèles prédisant la variable à expliquer à l'aide des variables potentiellement explicatives.

2 Données

Plusieurs tables de données ont été créées afin de simuler une extraction de données en vie réelle :

- Les données administratives : identifiant du séjour, âge, sexe, la durée du séjour, le mode d'entrée en hospitalisation (par les urgences ou par transfert)
- Les données relatives aux examens biologiques, incluant le type de mesure, la date de mesure et la valeur mesurée
- Les données diagnostiques, codées selon la classification internationale des maladies, 10^{ème} révision (CIM 10, ou ICD-10 pour International Classification of Diseases) [110]
- Les données concernant les actes diagnostics selon la classification commune des actes médicaux (CCAM) [111]
- Les données relatives aux médicaments administrés durant le séjour, codées selon la classification anatomique, thérapeutique et chimique (ATC ou Anatomical Therapeutic Chemical Classification System) [112]

La clé permettant de relier ces tables est un identifiant de séjour fictif. La personne physique n'est pas reconstituée dans ces données, et n'est donc pas traçable.

Des valeurs manquantes ont été générées de manière similaire à ce qu'on peut trouver en vie réelle. Les paramètres de biologie médicale ne sont donc pas tous disponibles pour chaque patient à chaque instant. Nous imputerons l'absence de mesure comme étant l'absence d'anomalie résultant de cette mesure. En effet, nous considérons que si une analyse de biologie médicale n'a pas été prescrite, c'est qu'il n'y avait pas de signes nécessitant une confirmation de la présence ou de l'absence d'anomalie biologique. Si une mesure avait été faite, elle aurait alors une très forte probabilité d'être normale. Cette imputation « simple » de données manquantes est habituelle en

réutilisation de données [30,93], et n'est pas comparable aux pratiques en recherche clinique financée.

3 Définition de la variable à expliquer

La variable d'intérêt est la survenue d'une hyperkaliémie au cours du séjour. Cette variable est codée de manière binaire : « 0 » = absence d'hyperkaliémie ou « 1 » = présence d'une hyperkaliémie. L'hyperkaliémie a été définie comme un dosage plasmatique de potassium supérieur à 5,5 mmol/l au moins une fois durant le séjour, à l'exception du premier jour d'hospitalisation. Ces travaux exploratoires ne prennent pas en compte l'évolution temporelle des différentes variables.

4 Définition des variables explicatives

Afin de sélectionner les caractéristiques potentiellement associées à l'hyperkaliémie, une revue non systématique de la littérature a été réalisée. Ces variables sont ensuite mises en rapport avec les paramètres biologiques, les codes CIM-10, CCAM et classes ATC des médicaments présents dans la base de données, par extraction de caractéristiques [93]. Dans certains cas, les pathologies seront également transcrites en termes d'anomalies biologiques.

Les variables explicatives sont de 3 types :

- Les variables quantitatives : l'âge et la durée de séjour
- Les variables binaires : le sexe, le mode d'entrée par les urgences ou par transfert et les variables retenues en fonction des résultats de la première étape de ce travail seront codées de manière binaire : 0 = absence de la caractéristique, 1 = présence de la caractéristique. Par exemple, la caractéristique « B01AB » prendra la valeur « 1 » si un médicament de la classe des Groupe de l'héparine (B01AB) a été administré durant le séjour

5 Analyses statistiques

Analyses univariées

Les variables qualitatives, binaires, ou discrètes avec très peu de modalités sont exprimées en effectif et pourcentage.

Les variables quantitatives sont exprimées en moyenne et écart type (SD, *standard deviation*) si l'histogramme révèle une distribution d'allure symétrique, et médiane premier et troisième quartile (Q1, Q3) dans le cas contraire.

Analyses bivariées

L'indépendance entre deux variables qualitatives est testée à l'aide d'un test du χ^2 .

L'indépendance entre une variable qualitative et une variable quantitative est testée à l'aide d'un test de Student.

Analyses multivariées

Les relations entre les covariables candidates et une variable binaire sont modélisées et testées de deux manières.

La première est une régression logistique. Les résultats sont alors exprimés en termes d'odds ratio (OR) assorti d'un intervalle de confiance à 95% (IC95). Les covariables disponibles sont toutes incluses dans l'analyse, et sont sélectionnées automatiquement à l'aide d'une procédure pas-à-pas descendante. Seul le modèle final est présenté.

La deuxième est un arbre de décision. Les covariables disponibles sont toutes incluses dans l'analyse, et sont sélectionnées automatiquement par la méthode construisant l'arbre (*post-pruning* ou *effeuillage a posteriori*). Seul le modèle final est présenté.

Significativité

Les tests statistiques sont bilatéraux. Les p valeurs sont considérées comme significatives au seuil de 5%. Les intervalles de confiance sont calculés à 95%.

Les travaux ont été réalisés à l'aide du logiciel R® version 4.0.0 disponible sur le site du CRAN [113]. Les bibliothèques suivantes ont été utilisées : dplyr, compareGroups, rpart.

Résultats

1 Détermination bibliographique des caractéristiques

La recherche bibliographique a permis de mettre en évidence plusieurs caractéristiques potentiellement associées à une hyperkaliémie :

Des pathologies : l'insuffisance rénale aiguë et chronique, l'insuffisance hépatique, l'hypertension artérielle, l'insuffisance cardiaque aiguë, le diabète, l'acidose métabolique, la maladie d'Addison et les insuffisances surrénaliennes, les actes liés aux transfusions sanguines et les pathologies tumorales [23,24,26,114–118].

Des médicaments : les inhibiteurs de l'enzyme de conversion, les antagonistes des récepteurs à l'angiotensine II, les bêtabloquants, les médicaments appartenant au groupe de l'héparine, les diurétiques épargneurs potassiques, les suppléments potassiques, les anti-inflammatoires non stéroïdiens, les inhibiteurs de la calcineurine, des antibiotiques (amphotéricine B et triméthoprime) [4,7,9,11,14,19,22,26,119,120].

2 Extraction de caractéristiques

Les caractéristiques (variables binaires d'intérêt) ont été créées en analysant les données brutes, et en définissant des tables de correspondance, ou *mappings* à partir des données issues de l'étape de revue non systématique de la littérature.

Pour les analyses de biologie médicale, une caractéristique prend la valeur « 1 » si au moins une des conditions correspondantes est réalisée. Ces conditions comportent le nom d'un paramètre d'analyse de biologie médicale, un opérateur de comparaison, et une valeur seuil accompagnée de son unité. Ainsi par exemple, pour un dosage de sodium dont la valeur est supérieure à 145 mmol/l, la caractéristique « hypernatrémie » prendra la valeur « 1 », sinon « 0 ». Le *mapping* complet est reproduit en Tableau 1.

Tableau 1. Mapping des paramètres d'analyses biologiques, utilisant les libellés réels

Critère	Caractéristique
Albumine < 53%	Hypoalbuminémie
Albumine sérique < 35 g/l	Hypoalbuminémie
Antithrombine III < 80%	Diminution du taux d'antithrombine III
Antithrombine III > 120%	Augmentation du taux d'antithrombine III
Bilirubine conjuguée > 2mg/l	Hyperbilirubinémie
TGO > 40 UI/l	Augmentation du taux de TGO
TGP > 40 UI/l	Augmentation du taux de TGP
CPK > 170 UI/l	Augmentation des taux de CPK
Créatinine > 9 UI/l (chez la femme)	Hypercréatininémie
Créatinine > 12 UI/l (chez l'homme)	Hypercréatininémie
Glycémie > 1g/l	Hyperglycémie
HbA1c > 6%	Augmentation du taux d'hB A1c
Digoxinémie > 1 µg/l	Surdosage en digoxine

Critère	Caractéristique
Lactate > 220 mg/l	Hyperlactatémie
Calcium < 88 mg/l	Hypocalcémie
Calcium corrigé < 88 mg/l	Hypocalcémie
Calcium > 110 mg/l	Hypercalcémie
Calcium corrigé > 110 mg/l	Hypercalcémie
Sodium < 135 mmol/l	Hyponatrémie
Sodium > 145 mmol/l	Hypernatrémie

Pour les médicaments administrés, une caractéristique prend la valeur « 1 » si la condition correspondante est réalisée. Cette condition comporte le nom d'un paramètre selon son code ATC de niveau 4. Ainsi, par exemple, si au cours d'un séjour, un traitement du groupe de l'héparine a été administré la caractéristique « B01AB » prendra la valeur « 1 », sinon « 0 ». Le *mapping* complet est reproduit en Tableau 2.

Pour simplifier les modèles et limiter le nombre de variable, il a été nécessaire de réfléchir à l'intérêt des caractéristiques retrouvées et des variables correspondantes dans le *mapping*. Par exemple, la littérature montre une association potentielle entre une hyperkaliémie et l'administration d'héparine. Afin de pouvoir identifier si de l'héparine a été administrée durant un séjour, il convient de rechercher le code ATC de niveau 5 correspondant « B01AB01 » alors que cet effet concerne, à priori, tous les médicaments appartenant au groupe de l'héparine, codé ATC de niveau 4 « B01AB ». Ainsi, les variables ont été codé selon le niveau 4 de la classification ATC.

Tableau 2. Mapping des médicaments selon la classification ATC de niveau 4

Critère (si présent)	Caractéristique
A05BA	Thérapeutique hépatique
A10AB	Insulines et analogues d'action rapide par voie injectable
A10AC	Insulines et analogues d'action intermédiaire par voie injectable
A10AD	Insulines et analogues d'action intermédiaire ou d'action lente et a début d'action rapide par voie injectable
A10AE	Insulines et analogues d'action lente par voie injectable
A10BA	Biguanides
A10BB	Sulfonylurées
A10BD	Associations d'hypoglycémiantes oraux
A10BF	Inhibiteurs de l'alpha glucosidase
A10BG	Thiazolidinediones
A10BH	Inhibiteurs de la dipeptidyl peptidase 4 (DPP-4)
A10BJ	Analogues des récepteurs glucagon-like peptide-1 (GLP-1)
A10BK	Inhibiteurs des cotransporteurs 2 sodium-glucose (SGLT2)
A10BX	Autres antidiabétiques sauf insulines
A12BA	Potassium
B01AB	Groupe de l'héparine
B05AA	Substituts du sang et fractions protéiques plasmatiques
B05AX	Autres produits sanguins
B05BA	Solutions pour nutrition parentérale
B05BB	Solutions modifiant le bilan électrolytique
B05BC	Solutions produisant une diurèse osmotique

Critère (si présent)	Caractéristique
B05CB	Solutions salines
B05CX	Autres solutions d'irrigation
B05XA	Solutions d'électrolytes
B05ZA	Concentrés pour hémodialyse
B05ZB	Solutions pour hémofiltration
C01AA	Glycosides de la Digitale
C03AA	Thiazidiques non associés
C03AB	Thiazidiques et potassium en association
C03AH	Thiazidiques en association avec psycholeptiques et/ou analgésiques
C03AX	Thiazidiques en association avec d'autres substances
C03BA	Sulfamides non associés
C03BB	Sulfamides et potassium en association
C03BC	Diurétiques mercuriels
C03BD	Dérivés xanthiques
C03BK	Sulfamides en association avec d'autres substances
C03BX	Autres diurétiques « low-ceiling »
C03CA	Sulfamides non associés
C03CB	Sulfamides et potassium en association
C03CC	Dérivés de l'acide aryloxyacétique
C03CD	Dérivés de la pyrazolone
C03CX	Autres diurétiques de l'anse
C03DA	Antagonistes de l'aldostérone
C03DB	Autres diurétiques épargneurs potassiques
C03EA	Diurétiques « low-ceiling » et épargneurs potassiques
C03EB	Diurétiques de l'anse et épargneurs potassiques
C07AA	Bêtabloquants non sélectifs
C07AB	Bêtabloquants sélectifs
C07AG	Alpha et bêtabloquants
C07BA	Bêtabloquants non sélectifs et thiazidiques
C07BB	Bêtabloquants sélectifs et thiazidiques
C07BG	Alpha et bêtabloquants et thiazidiques
C07CA	Bêtabloquants non sélectifs et autres diurétiques
C07CB	Bêtabloquants sélectifs et autres diurétiques
C07CG	Alpha et bêtabloquants et autres diurétiques
C07DA	Bêtabloquants non sélectifs, thiazidiques et autres diurétiques
C07DB	Bêtabloquants sélectifs, thiazidiques et autres diurétiques
C07EA	Bêtabloquants non sélectifs et vasodilatateurs
C07EB	Bêtabloquants sélectifs et vasodilatateurs
C07FB	Bêtabloquants et inhibiteurs du canal de calcium
C07FX	Bêtabloquants, autres associations
C09AA	Inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensinogène, non associés
C09BA	Inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensinogène et diurétiques
C09BB	Inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensinogène et inhibiteurs du canal du calcium
C09BX	Inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensinogène, autres associations
C09CA	Antagonistes de l'angiotensine II, non associés
C09DA	Antagonistes de l'angiotensine II et diurétiques
C09DB	Antagonistes de l'angiotensine II et inhibiteurs du canal de calcium
C09DX	Antagonistes de l'angiotensine II, autres associations
C09XA	Inhibiteurs de la rénine

Critère (si présent)	Caractéristique
J01EA	Triméthoprimine et dérivés
J01EE	Associations de sulfamides et de triméthoprimine, dérivés inclus
J02AA	Antibiotiques
L04AD	Inhibiteurs de la calcineurine
M01AA	Butylpyrazolidines
M01AB	Dérivés de l'acide acétique et apparentés
M01AC	Oxicams
M01AE	Dérivés de l'acide propionique
M01AG	Fénamates
M01AH	Coxibs
M01AX	Autres anti-inflammatoires antirhumatismaux non stéroïdiens
M01BA	Anti-inflammatoires antirhumatismaux en association avec des corticoïdes
M01BX	Autres anti-inflammatoires antirhumatismaux en association avec d'autres médicaments
V03AE	Médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie

Pour les diagnostics, une caractéristique prend la valeur « 1 » si la condition correspondante est réalisée. Cette condition comporte le nom d'une caractéristique selon son code CIM-10. Ainsi par exemple, si, au cours d'un séjour, un diagnostic de « Dialyse rénale » a été défini, la caractéristique « Y84 » prendra la valeur « 1 », sinon « 0 ». Le *mapping* complet est reproduit en Tableau 3.

Une démarche de simplification, similaire à celle réalisée sur les codes ATC des médicaments, a été réalisée sur les codes CIM-10 (pouvant s'étendre jusqu'à 40 000 codes), ainsi les variables qui ont été créées correspondent aux sous-classes de la classification CIM-10.

Tableau 3. Mapping des diagnostics potentiellement associées à une hyperkaliémie codé selon la classification CIM-10

Code	Libellé
C00	Néoplasie maligne de la lèvre
C01	Tumeur maligne de la base de la langue
C02	Tumeur maligne de la langue, parties autres et non précisées
C03	Tumeur maligne de la gencive
C04	Tumeur maligne du plancher de la bouche
C05	Tumeur maligne du palais
C06	Tumeur maligne de la bouche, parties autres et non précisées
C07	Tumeur maligne de la glande parotide
C08	Tumeur maligne des glandes salivaires principales, autres et non précisées
C09	Tumeur maligne de l'amygdale
C10	Tumeur maligne de l'oropharynx
C11	Tumeur maligne du rhinopharynx
C12	Tumeur maligne du sinus piriforme
C13	Tumeur maligne de l'hypopharynx
C14	Tumeur maligne de la lèvre, de la cavité buccale et du pharynx, de sièges autres et mal définis
C15	Tumeur maligne de l'œsophage
C16	Tumeur maligne de l'estomac
C17	Tumeur maligne de l'intestin grêle
C18	Cancer du côlon

Code	Libellé
C19	Tumeur maligne de la jonction recto-sigmoïdienne
C20	Tumeur maligne du rectum
C21	Néoplasie maligne de l'anus et du canal anal
C22	Tumeur maligne du foie et des voies biliaires intrahépatiques
C23	Tumeur maligne de la vésicule biliaire
C24	Tumeurs malignes des voies biliaires, autres et non précisées
C25	Tumeur maligne du pancréas
C26	Tumeur maligne des organes digestifs, de sièges autres et mal définis
C30	Tumeur maligne des fosses nasales et de l'oreille moyenne
C31	Tumeur maligne des sinus de la face
C32	Tumeur maligne du larynx
C33	Tumeur maligne de la trachée
C34	Tumeur maligne des bronches et du poumon
C37	Tumeur maligne du thymus
C38	Tumeur maligne du cœur, du médiastin et de la plèvre
C39	Tumeur maligne de l'appareil respiratoire et des organes intrathoraciques, de sièges autres et mal défini
C40	Tumeur maligne des os et du cartilage articulaire des membres
C41	Tumeur maligne des os et du cartilage articulaire, de sièges autres et non précisés
C43	Mélanome malin de la peau
C44	Autres tumeurs malignes de la peau
C45	Mésothéliome
C46	Sarcome de Kaposi
C47	Tumeur maligne des nerfs périphériques et du système nerveux autonome
C48	Tumeur maligne du rétropéritoine et du péritoine
C49	Tumeur maligne du tissu conjonctif et des autres tissus mou
C50	Tumeur maligne du sein
C51	Tumeur maligne de la vulve
C52	Tumeur maligne du vagin
C53	Tumeur maligne du col de l'utérus
C54	Tumeur maligne du corps de l'utérus
C55	Tumeur maligne de l'utérus, partie non précisée
C56	Tumeur maligne de l'ovaire
C57	Tumeur maligne des organes génitaux de la femme, autres et non précisés
C58	Tumeur maligne du placenta
C60	Tumeur maligne de la verge
C61	Tumeur maligne de la prostate
C62	Tumeur maligne du testicule
C63	Tumeur maligne des organes génitaux de l'homme, autres et non précisés
C64	Tumeur maligne du rein, à l'exception du bassinet
C65	Tumeur maligne du bassinet
C66	Tumeur maligne de l'uretère
C67	Tumeur maligne de la vessie
C68	Tumeur maligne des organes urinaires, autres et non précisés
C69	Tumeur maligne de l'œil et de ses annexes
C70	Tumeur maligne des méninges
C71	Tumeur maligne de l'encéphale

Code	Libellé
C72	Tumeur maligne de la moelle épinière, des nerfs crâniens et d'autres parties du système nerveux centra
E27	Autres maladies de la glande surrénale
E40	Kwashiorkor
E41	Marasme nutritionnel
E42	Kwashiorkor avec marasme
E43	Malnutrition protéino-énergétique grave, sans précision
E44	Malnutrition protéino-énergétique légère ou modérée
E46	Malnutrition protéino-énergétique, sans précision
E67	Autres excès d'apport
E87	Autres déséquilibres hydro-électrolytiques et acido-basiques
F50	Troubles de l'alimentation
K70	Maladie alcoolique du foie
K71	Maladie toxique du foie
K72	Insuffisance hépatique, non classée ailleurs
K73	Hépatite chronique, non classée ailleurs
K74	Fibrose du foie et cirrhose
K75	Autres maladies inflammatoires du foie
K76	Autres maladies du foie
K90	Malabsorption intestinale
K92	Autres maladies du système digestif
N00	Syndrome néphritique aigu
N01	Syndrome néphritique d'évolution rapide
N03	Syndrome néphritique chronique
N04	Syndrome néphrotique
N05	Syndrome néphritique, sans précision
N07	Néphropathie héréditaire, non classée ailleurs
N08	Glomérulopathies au cours de maladies classées ailleurs
N10	Néphrite tubulo-interstitielle aiguë
N11	Néphrite tubulo-interstitielle chronique
N14	Atteintes tubulo-interstitielles et tubulaires dues à des médicaments et des métaux lourds
N15	Autres maladies rénales tubulo-interstitielles
N16	Maladies rénales tubulo-interstitielles au cours de maladies classées ailleurs
N17	Insuffisance rénale aiguë
N18	Insuffisance rénale chronique (Urémie chronique)
N19	Insuffisance rénale, sans précision (Urémie)
N25	Affections dues à une tubulopathie
N28	Autres affections du rein et de l'uretère, non classées ailleurs
Q27	Sténose congénitale de l'artère rénale
Q27	Autres malformations congénitales de l'artère rénale
Q60	Agénésie rénale et autres défauts de développement rénal
Q61	Maladies kystiques du rein
Q62	Anomalies congénitales obstructives du bassinet et malformations congénitales de l'uretère
Q63	Autres malformations congénitales du rein
T80	Complications consécutives à une injection thérapeutique, une perfusion et une transfusion

Code	Libellé
T82	Complication mécanique d'un cathéter vasculaire de dialyse
Y60	Coupure, piqûre, perforation ou hémorragie accidentelles au cours d'une dialyse rénale ou autre perfusion
Y61	Corps étranger accidentellement laissé dans l'organisme au cours d'une dialyse rénale ou autre perfusion
Y62	Asepsie insuffisante au cours d'une dialyse rénale ou autre perfusion
Y84	Dialyse rénale
Z49	Surveillance d'une dialyse
Z99	Dépendance envers une dialyse rénale

Pour les actes médicaux et chirurgicaux, une caractéristique prend la valeur « 1 » si la condition correspondante est réalisée. Cette condition comporte le nom d'une caractéristique selon son code CCAM. Ainsi par exemple, si, au cours d'un séjour, une électrocardiographie (ECG) a été réalisée et codée, la caractéristique « JVQF » prendra la valeur « 1 », sinon « 0 ». Le *mapping* complet est reproduit en Tableau 4.

Concernant les codes CCAM, les variables créées correspondent aux 4 premiers caractères des actes.

Tableau 4. Mapping des actes médicaux et chirurgicaux selon la classification CCAM

Code	Libelle
DEQP	Électrocardiographie [ECG]
HSLD	Suppléance nutritionnelle
HSLF	Suppléance nutritionnelle
JAEA	Prélèvement et transplantation de rein
Jafa	Résection partielle du rein, Néphrectomie totale
Jafc	Résection partielle du rein, Néphrectomie totale
JAMA	Réparation de traumatisme du rein
JANH	Sclérose et destruction de lésion du rein
JASA	Réparation de traumatisme du rein
JVJB	Épuration extrarénale
JVJF	Épuration extrarénale
JVQF	Étude de la fonction rénale
JVQP	Autres épreuves fonctionnelles de l'appareil urinaire et génital
JVRP	Épuration extrarénale, Étude de la fonction rénale
YYYY	Surveillance post opératoire
ZCQJ	Échographie de l'appareil urinaire et génital

Dans le but d'analyser toutes ces caractéristiques, celle-ci ont été regroupées dans une seule table où chaque séjour correspond à une ligne, et chaque colonne correspond à une variable.

3 Analyse descriptive

La base de données contient :

- 15042 lignes correspondant à 15042 séjours hospitaliers
- 144 colonnes correspondant à 144 variables :

- Identifiant séjour
- Variables quantitatives : âge, durée de séjour,
- Variables binaires : sexe, mode d'entrée par transfert ou par les urgences, la présence ou non d'une hyperkaliémie, d'un médicament selon sa classe ATC, d'un diagnostic selon son code CIM-10, d'un acte selon son code CCAM ou d'un trouble biologique

Parmi les 15042 observations, 224 observations ont un évènement d'hyperkaliémie pendant leur séjour.

Parmi ces séjours, 9169 (61%) sont des femmes et 5873 sont des hommes (31%) (Figure 4). L'âge des patients varie de 17 à 104 ans, l'âge moyen est de 53 ans (Figure 5).

La durée des séjours varie de 1 à 89 jours avec une durée de séjour médiane de 2 jours (Figure 6). Afin de minimiser les séjours dont l'évènement d'hyperkaliémie aurait débuté avant l'hospitalisation, les éléments du 1^{er} jour d'hospitalisation (J0) ne sont pas retenus.

Figure 4. Répartition des femmes et hommes dans les séjours simulés

Figure 5. Distribution de l'âge dans les séjours simulés

Figure 6. Distribution de la durée de séjour simulée

Les analyses descriptives des séjours sont décrites dans le Tableau 5.

Tableau 5. Analyse descriptive des séjours

	Tous n=15042	Sans hyperkaliémie n=14818	Avec hyperkaliémie n=224	p-valeur
Démographie :				
Age	53.3 [32.9 ; 72.2]	53.0 [32.7 ; 71.8]	79.0 [65.0 ; 85.8]	<0.001
Sexe masculin	5873 (39.0%)	5785 (39.0%)	88 (39.3%)	0.995
Parcours :				
Entrée par les urgences	6262 (41.6%)	6058 (40.9%)	204 (91.1%)	<0.001
Entrée par transfert	117 (0.78%)	114 (0.77%)	3 (1.34%)	0.253
Durée de séjour	2.00 [1.00 ; 7.00]	2.00 [1.00;7.00]	8.50 [3.00 ; 15.0]	<0.001
Médicaments administrés :				
Thérapeutique hépatique	55 (0.37%)	53 (0.36%)	2 (0.89%)	0.197
Insulines et analogues d'action rapide par voie injectable	282 (1.87%)	256 (1.73%)	26 (11.6%)	<0.001
Insulines et analogues d'action intermédiaire par voie injectable	59 (0.39%)	57 (0.38%)	2 (0.89%)	0.219
Insulines et analogues d'action intermédiaire ou d'action lente et a début d'action rapide par voie injectable	12 (0.08%)	12 (0.08%)	0 (0.00%)	1.000
Insulines et analogues d'action lente par voie injectable	269 (1.79%)	253 (1.71%)	16 (7.14%)	<0.001
Biguanides	330 (2.19%)	319 (2.15%)	11 (4.91%)	0.017
Sulfonylurées	313 (2.08%)	300 (2.02%)	13 (5.80%)	0.001
Associations d'hypoglycémiantes oraux	34 (0.23%)	33 (0.22%)	1 (0.45%)	0.400
Inhibiteurs de l'alpha glucosidase	56 (0.37%)	50 (0.34%)	6 (2.68%)	<0.001
Thiazolidinediones	11 (0.07%)	10 (0.07%)	1 (0.45%)	0.152
Inhibiteurs de la dipeptidyl peptidase 4 (dpp-4)	47 (0.31%)	44 (0.30%)	3 (1.34%)	0.033
Autres antidiabétiques sauf insulines	114 (0.76%)	107 (0.72%)	7 (3.12%)	0.002
Groupe de l'héparine	2102 (14.0%)	2026 (13.7%)	76 (33.9%)	<0.001
Substituts du sang et fractions protéiques plasmatiques	115 (0.76%)	102 (0.69%)	13 (5.80%)	<0.001
Autres produits sanguins	100 (0.66%)	98 (0.66%)	2 (0.89%)	0.662
Solutions pour nutrition parentérale	314 (2.09%)	284 (1.92%)	30 (13.4%)	<0.001
Solutions modifiant le bilan électrolytique	596 (3.96%)	567 (3.83%)	29 (12.9%)	<0.001
Solutions produisant une diurèse osmotique	4 (0.03%)	4 (0.03%)	0 (0.00%)	1.000
Solutions salines	11 (0.07%)	10 (0.07%)	1 (0.45%)	0.152

	Tous n=15042	Sans hyperkaliémie n=14818	Avec hyperkaliémie n=224	p-valeur
Solutions d'électrolytes	322 (2.14%)	285 (1.92%)	37 (16.5%)	<0.001
Glycosides de la Digitale	195 (1.30%)	178 (1.20%)	17 (7.59%)	<0.001
Thiazidiques non associés	12 (0.08%)	12 (0.08%)	0 (0.00%)	1.000
Sulfamides non associés	99 (0.66%)	92 (0.62%)	7 (3.12%)	0.001
Autres diurétiques « low-ceiling »	23 (0.15%)	21 (0.14%)	2 (0.89%)	0.045
Sulfamides non associés	959 (6.38%)	895 (6.04%)	64 (28.6%)	<0.001
Antagonistes de l'aldostérone	277 (1.84%)	263 (1.77%)	14 (6.25%)	<0.001
Autres diurétiques épargneurs potassiques	2 (0.01%)	2 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Diurétiques « low-ceiling » et épargneurs potassiques	42 (0.28%)	40 (0.27%)	2 (0.89%)	0.129
Diurétiques de l'anse et épargneurs potassiques	31 (0.21%)	30 (0.20%)	1 (0.45%)	0.372
Bêtabloquants non sélectifs	221 (1.47%)	208 (1.40%)	13 (5.80%)	<0.001
Bêtabloquants sélectifs	880 (5.85%)	848 (5.72%)	32 (14.3%)	<0.001
Alpha et bêtabloquants	12 (0.08%)	12 (0.08%)	0 (0.00%)	1.000
Bêtabloquants sélectifs et thiazidiques	28 (0.19%)	27 (0.18%)	1 (0.45%)	0.343
Bêtabloquants non sélectifs et autres diurétiques	2 (0.01%)	2 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Bêtabloquants sélectifs et autres diurétiques	2 (0.01%)	2 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Bêtabloquants et inhibiteurs du canal de calcium	3 (0.02%)	3 (0.02%)	0 (0.00%)	1.000
Inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensinogène, non associés	860 (5.72%)	811 (5.47%)	49 (21.9%)	<0.001
Inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensinogène et diurétiques	96 (0.64%)	94 (0.63%)	2 (0.89%)	0.656
Inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensinogène et inhibiteurs du canal de calcium	40 (0.27%)	39 (0.26%)	1 (0.45%)	0.452
Antagonistes de l'angiotensine II, non associés	522 (3.47%)	504 (3.40%)	18 (8.04%)	<0.001
Antagonistes de l'angiotensine II et diurétiques	279 (1.85%)	270 (1.82%)	9 (4.02%)	0.039

	Tous n=15042	Sans hyperkaliémie n=14818	Avec hyperkaliémie n=224	p-valeur
Antagonistes de l'angiotensine II et inhibiteurs du canal de calcium	50 (0.33%)	50 (0.34%)	0 (0.00%)	1.000
Antagonistes de l'angiotensine II, autres associations	20 (0.13%)	19 (0.13%)	1 (0.45%)	0.259
Inhibiteurs de la rénine	36 (0.24%)	35 (0.24%)	1 (0.45%)	0.418
Associations de sulfamides et de triméthoprim, dérivés inclus	21 (0.14%)	19 (0.13%)	2 (0.89%)	0.039
Antibiotiques	74 (0.49%)	69 (0.47%)	5 (2.23%)	0.005
Butylpyrazolidines	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Dérivés de l'acide acétique et apparentés	14 (0.09%)	14 (0.09%)	0 (0.00%)	1.000
Oxycams	3 (0.02%)	1 (0.01%)	2 (0.89%)	0.001
Dérivés de l'acide propionique	367 (2.44%)	363 (2.45%)	4 (1.79%)	0.674
Coxibs	7 (0.05%)	6 (0.04%)	1 (0.45%)	0.100
Autres anti-inflammatoires antirhumatismaux non stéroïdiens	30 (0.20%)	30 (0.20%)	0 (0.00%)	1.000
Médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie	114 (0.76%)	65 (0.44%)	49 (21.9%)	<0.001
Diagnostics :				
Tumeur maligne de la base de la langue	3 (0.02%)	3 (0.02%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne de la langue, parties autres et non précisées	3 (0.02%)	3 (0.02%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne du plancher de la bouche	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne du palais	3 (0.02%)	3 (0.02%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne de la bouche, parties autres et non précisées	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne de l'amygdale	2 (0.01%)	2 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne de l'oropharynx	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne du sinus piriforme	5 (0.03%)	5 (0.03%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne de l'hypopharynx	3 (0.02%)	3 (0.02%)	0 (0.00%)	1.000

	Tous n=15042	Sans hyperkaliémie n=14818	Avec hyperkaliémie n=224	p-valeur
Tumeur maligne de la lèvre, de la cavité buccale et du pharynx, de sièges autres et mal définis	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne de l'œsophage	6 (0.04%)	6 (0.04%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne de l'estomac	4 (0.03%)	3 (0.02%)	1 (0.45%)	0.058
Cancer du côlon	45 (0.30%)	39 (0.26%)	6 (2.68%)	<0.001
Tumeur maligne de la jonction recto-sigmoïdienne	5 (0.03%)	4 (0.03%)	1 (0.45%)	0.072
Tumeur maligne du rectum	8 (0.05%)	8 (0.05%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne du foie et des voies biliaires intrahépatiques	18 (0.12%)	15 (0.10%)	3 (1.34%)	0.002
Tumeurs malignes des voies biliaires, autres et non précisées	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne du pancréas	4 (0.03%)	4 (0.03%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne du larynx	5 (0.03%)	5 (0.03%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne des bronches et du poumon	74 (0.49%)	69 (0.47%)	5 (2.23%)	0.005
Tumeur maligne du cœur, du médiastin et de la plèvre	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne de l'appareil respiratoire et des organes intrathoraciques, de sièges autres et mal défini	2 (0.01%)	2 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Mélanome malin de la peau	4 (0.03%)	4 (0.03%)	0 (0.00%)	1.000
Autres tumeurs malignes de la peau	15 (0.10%)	14 (0.09%)	1 (0.45%)	0.202
Mésothéliome	8 (0.05%)	8 (0.05%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne du sein	55 (0.37%)	55 (0.37%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne du col de l'utérus	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne du corps de l'utérus	4 (0.03%)	4 (0.03%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne de l'utérus, partie non précisée	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne de l'ovaire	6 (0.04%)	6 (0.04%)	0 (0.00%)	1.000
Tumeur maligne des organes génitaux de la femme, autres et non précisés	2 (0.01%)	2 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000

	Tous n=15042	Sans hyperkaliémie n=14818	Avec hyperkaliémie n=224	p-valeur
Tumeur maligne de la prostate	49 (0.33%)	48 (0.32%)	1 (0.45%)	0.521
Tumeur maligne du rein, à l'exception du bassinet	14 (0.09%)	12 (0.08%)	2 (0.89%)	0.018
Tumeur maligne de la vessie	39 (0.26%)	38 (0.26%)	1 (0.45%)	0.443
Tumeur maligne de l'œil et de ses annexes	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Marasme nutritionnel	7 (0.05%)	7 (0.05%)	0 (0.00%)	1.000
Malnutrition protéino-énergétique grave, sans précision	46 (0.31%)	37 (0.25%)	9 (4.02%)	<0.001
Malnutrition protéino-énergétique légère ou modérée	356 (2.37%)	340 (2.29%)	16 (7.14%)	<0.001
Malnutrition protéino-énergétique, sans précision	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Autres déséquilibres hydro-électrolytiques et acido-basiques	738 (4.91%)	680 (4.59%)	58 (25.9%)	<0.001
Troubles de l'alimentation	21 (0.14%)	21 (0.14%)	0 (0.00%)	1.000
Maladie alcoolique du foie	373 (2.48%)	361 (2.44%)	12 (5.36%)	0.010
Maladie toxique du foie	10 (0.07%)	9 (0.06%)	1 (0.45%)	0.139
Insuffisance hépatique, non classée ailleurs	3 (0.02%)	2 (0.01%)	1 (0.45%)	0.044
Hépatite chronique, non classée ailleurs	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Fibrose du foie et cirrhose	22 (0.15%)	21 (0.14%)	1 (0.45%)	0.281
Autres maladies inflammatoires du foie	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Autres maladies du foie	173 (1.15%)	168 (1.13%)	5 (2.23%)	0.117
Autres maladies du système digestif	24 (0.16%)	23 (0.16%)	1 (0.45%)	0.303
Syndrome néphritique, sans précision	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Glomérulopathies au cours de maladies classées ailleurs	38 (0.25%)	35 (0.24%)	3 (1.34%)	0.019
Néphrite tubulo-interstitielle aiguë	13 (0.09%)	13 (0.09%)	0 (0.00%)	1.000
Néphrite tubulo-interstitielle chronique	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Atteintes tubulo-interstitielles et tubulaires dues à des médicaments et des métaux lourds	2 (0.01%)	2 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000

	Tous n=15042	Sans hyperkaliémie n=14818	Avec hyperkaliémie n=224	p-valeur
Autres maladies rénales tubulo-interstitielles	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Insuffisance rénale aiguë	30 (0.20%)	22 (0.15%)	8 (3.57%)	<0.001
Insuffisance rénale chronique (Urémie chronique)	175 (1.16%)	161 (1.09%)	14 (6.25%)	<0.001
Autres affections du rein et de l'uretère, non classées ailleurs	14 (0.09%)	13 (0.09%)	1 (0.45%)	0.190
Maladies kystiques du rein	2 (0.01%)	2 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Complications consécutives à une injection thérapeutique, une perfusion et une transfusion	6 (0.04%)	6 (0.04%)	0 (0.00%)	1.000
Complication mécanique d'un cathéter vasculaire de dialyse	28 (0.19%)	27 (0.18%)	1 (0.45%)	0.343
Au cours d'une dialyse rénale ou autre perfusion	1 (0.01%)	1 (0.01%)	0 (0.00%)	1.000
Dépendance envers une dialyse rénale	159 (1.06%)	149 (1.01%)	10 (4.46%)	<0.001
Actes médicaux et chirurgicaux :				
Électrocardiographie [ECG]	2371 (15.8%)	2263 (15.3%)	108 (48.2%)	<0.001
Suppléance nutritionnelle	9 (0.06%)	8 (0.05%)	1 (0.45%)	0.126
Suppléance nutritionnelle	50 (0.33%)	49 (0.33%)	1 (0.45%)	0.528
Surveillance post opératoire	1866 (12.4%)	1816 (12.3%)	50 (22.3%)	<0.001
Échographie de l'appareil urinaire et génital	45 (0.30%)	43 (0.29%)	2 (0.89%)	0.144
Analyses de biologie :				
Hyponatrémie	2670 (17.8%)	2501 (16.9%)	169 (75.4%)	<0.001
Hypernatrémie	318 (2.11%)	293 (1.98%)	25 (11.2%)	<0.001
Augmentation du taux de CPK	319 (2.12%)	297 (2.00%)	22 (9.82%)	<0.001
Hypocalcémie	706 (4.69%)	674 (4.55%)	32 (14.3%)	<0.001
Hypercalcémie	33 (0.22%)	30 (0.20%)	3 (1.34%)	0.013
Hypocréatininémie	1178 (7.83%)	1144 (7.72%)	34 (15.2%)	<0.001
Hypercréatininémie	1628 (10.8%)	1500 (10.1%)	128 (57.1%)	<0.001
Hyperlactatémie	464 (3.08%)	434 (2.93%)	30 (13.4%)	<0.001
Augmentation du taux de TGO	1108 (7.37%)	1024 (6.91%)	84 (37.5%)	<0.001
Augmentation du taux de TGP	790 (5.25%)	754 (5.09%)	36 (16.1%)	<0.001
Diminution du taux d'antithrombine III	19 (0.13%)	19 (0.13%)	0 (0.00%)	1.000
Augmentation du taux d'antithrombine III	3 (0.02%)	3 (0.02%)	0 (0.00%)	1.000

	Tous n=15042	Sans hyperkaliémie n=14818	Avec hyperkaliémie n=224	p-valeur
Hyperbilirubinémie	731 (4.86%)	688 (4.64%)	43 (19.2%)	<0.001
Surdosage en digoxine	17 (0.11%)	13 (0.09%)	4 (1.79%)	<0.001
Hyperglycémie	104 (0.69%)	98 (0.66%)	6 (2.68%)	0.005
Augmentation du taux d'hémoglobine A1c	218 (1.45%)	204 (1.38%)	14 (6.25%)	<0.001

4 Prévention de l'hyperkaliémie

4.1 Régression logistique

Les résultats de la régression logistique pas-à-pas descendante sont décrits dans le Tableau 6.

Tableau 6 Régression logistique pas-à-pas descendante

	OR ajusté [IC à 95%]	p-valeur
Démographie :		
Âge	1.01 [1.00 ; 1.02]	0.000401
Parcours :		
Entrée par les urgences	3.19 [1.95 ; 5.45]	8.16e-06
Médicaments administrés :		
Sulfonylurées	0.51 [0.24 ; 1.0]	0.067250
Inhibiteurs d'alpha-glycosidase	4.05 [1.29 ; 10.86]	0.009058
Thiazolidinédiones	7.71 [0.37 ; 54.28]	0.077809
Solutions modifiant le bilan électrolytique	0.66 [0.40 ; 1.04]	0.088329
Glycosides de la Digitale	1.76 [0.93 ; 3.14]	0.064887
Autres diurétiques « low-ceiling »	6.37 [0.96 ; 24.03]	0.017491
Coxibs	9.06 [0.39 ; 79.81]	0.080996
Médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie	13.3 [8.32 ; 21.50]	< 2e-16
Diagnostics :		
Tumeur maligne des bronches et du poumon	2.64 [0.80 ; 6.9]	0.071326
Autres déséquilibres hydro-électrolytiques et acido-basiques	1.44 [0.99 ; 2.06]	0.046076
Malnutrition protéino-énergétique grave, sans précision	4.80 [1.80 ; 11.18]	0.000520
Autres maladies du foie	0.39 [0.12 ; 1.00]	0.078583
Cancer du côlon	5.00 [1.58 ; 13.37]	0.002807
Insuffisance hépatique, non classée ailleurs	14.78 [0.53 ; 211.33]	0.057433
Actes :		
Électrocardiographie [ECG]	1.63 [1.20 ; 2.22]	0.001751
Analyses de biologie :		
Hyponatrémie	4.42 [3.13 ; 6.33]	< 2e-16
Hypernatrémie	2.17 [1.26 ; 3.61]	0.003778
Hypercréatininémie	2.19 [1.57 ; 3.05]	2.89e-06
Augmentation du taux de TGO	3.66 [2.47 ; 5.36]	3.92e-11
Augmentation du taux de TGP	0.63 [0.38 ; 1.03]	0.071515

Le forest plot des Odds ratio ajustés et les intervalles de confiance à 95% sont représentés dans la Figure 7.

Figure 7. Odds ratio ajustés et IC 95% de la régression logistique pas-à-pas descendante

4.2 Arbre de décision

L'arbre de décision est représenté dans le Tableau 7. Chaque ligne correspond à un nœud ou à une feuille de l'arbre. La lecture commence par la racine qui contient les 15042 séjours simulés, dont 1,49% présentent un évènement d'hyperkaliémie.

Si la valeur est « = 1 » alors la caractéristique est présente, sinon « = 0 » la caractéristique n'est pas présente.

A l'étape suivante, l'arbre crée deux branches, au niveau des nœuds 2) et 3) en fonction de la caractéristique « Médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie ». Le nœud 3) correspond à 114 séjours où un médicament de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie a été administré. Le découpage de l'arbre se poursuit ainsi jusqu'aux feuilles identifiées par une étoile en fin de ligne (*).

Tableau 7. Règles de construction de l'arbre de décision

Condition	Effectif	Proportion
1) Racine de l'arbre	15042	0.0149
2) Méd. Hyperkaliémie et hyperphosphatémie = 0	14928	0.0117
4) Hyponatrémie = 0	12342	0.00381
8) Hypernatrémie = 0	12099	0.00281
16) Cancer du côlon = 0	12083	0.00265 *
17) Cancer du côlon = 1	16	0.125 *
9) Hypernatrémie = 1	243	0.0535
18) Glomérulopathies = 0	242	0.0495 *
19) Glomérulopathies = 1	1	1.0000 *
5) Hyponatrémie = 1	2586	0.0494
10) Augmentation du taux de TGO = 0	2019	0.0351

20) Age < 85.67 ans	1717	0.0256*
21) Age >= 85.67 ans	302	0.0894*
11) Augmentation du taux de TGO = 1	567	0.100529
22) Age < 74.91 ans	408	0.0710*
23) Age >= 74.91 ans	159	0.176*
3) Méd. Hyperkaliémie et hyperphosphatémie = 1	114	0.429
6) Antagonistes de l'angiotensine II = 1	13	0.0769
12) Age >= 64.665 ans	12	0 *
13) Age < 64.665 ans	1	1.000*
7) Antagonistes de l'angiotensine II = 0	101	0.475
14) Hyponatrémie = 0	26	0.269
28) Durée de séjour < 15.5 jours	21	0.142*
29) Durée de séjour >= 15.5 jours	5	0.800*
15) Hyponatrémie = 1	75	0.546
30) Durée de séjour >= 1.5 jours	69	0.507*
31) Durée de séjour < 1.5 jours	6	1.000*

Discussion

1 Principaux résultats

Ces travaux exploratoires ont permis de mettre en évidence des caractéristiques potentiellement associées à l'hyperkaliémie comme l'administration d'inhibiteurs de l'enzyme de conversion de l'angiotensinogène ou des déséquilibres hydro-électrolytiques et acido-basiques. Ils ont également permis de calculer des probabilités d'apparition des événements d'hyperkaliémie à partir d'une base de données simulée de 15042 séjours. Ces résultats offrent ainsi la possibilité de créer des règles afin de prévenir l'apparition d'évènement d'hyperkaliémie.

2 Discussion des résultats

2.1 Analyse descriptive

L'analyse descriptive des caractères a permis de montrer que certains caractères associés aux informations démographiques des séjours et aux parcours patients tels que l'âge, l'entrée par les urgences et la durée de séjour sont significativement associés à un évènement d'hyperkaliémie.

Parmi les médicaments, plusieurs sont significativement associés à une hyperkaliémie comme les insulines et analogues d'action rapide par voie injectable, les insulines et analogues d'action lente par voie injectable, les médicaments du groupe de l'héparine, les substituts du sang, les solutions pour nutrition entérale et les solutions modifiant le bilan électrolytique ou encore les glycosides de la digitale, les sulfamides non associés, les antagonistes de l'aldostérone, certains bêtabloquants, les inhibiteurs de l'enzyme de conversion et les antagonistes de l'aldostérone et les médicaments de l'hyperkaliémie. Ces résultats confirment ainsi les propos retrouvés dans la littérature sur les associations entre les médicaments appartenant à certaines classes thérapeutiques et un évènement d'hyperkaliémie [4,7,9,11,14,19,119,120].

Parmi les diagnostics, ce sont les cancers du côlon, les tumeurs malignes du foie et des voies biliaires, les malnutritions protéino-énergétiques et les déséquilibres hydro-électriques ainsi que les insuffisances rénales aiguës et chroniques qui sont significativement associés à l'apparition d'un évènement d'hyperkaliémie. En complément, les actes tel que l'électrocardiographies confirment également ce qui existe dans la littérature. [23–25,115,116].

Enfin, parmi les résultats d'analyses de biologies, les troubles hydro-électriques (hypo- et hypernatrémie), les anomalies rénales et hépatiques (CPK, créatinine, TGO et TGP) sont significativement associées à une hyperkaliémie.

Cependant, cette méthode ne permet pas de mettre en évidence une corrélation entre les caractères et de définir un ensemble d'associations pouvant aboutir à une règle.

En effet, il n'est pas possible, à partir de ces résultats, d'établir qu'en présence du caractère « hyponatrémie » et du caractère « administration de médicaments de l'héparine », qu'il y a une augmentation du risque d'évènement d'hyperkaliémie durant

le séjour. Ces résultats ne permettent aucunement d'affirmer un lien de causalité. Et il peut exister des associations statistiquement significatives sans causalité.

De plus, la chronologie n'est pas prise en compte. Celle-ci ne permet pas d'affirmer la causalité, mais permettrait au moins d'évincer automatiquement des associations non-pertinentes. La chronologie est donc nécessaire mais pas suffisante.

Certains résultats attendus ne se sont pas montrés significativement associés avec une hyperkaliémie, tel que l'administration de médicaments diurétiques thiazidiques, les maladies du foie ou encore, les insuffisances hépatiques. Il s'agit d'une étude sur des données simulées pour être conformes aux données de vie réelle : il est possible qu'un facteur ait un lien causal avec l'hyperkaliémie mais que, les cliniciens connaissant ce risque, des mesures préventives soient systématiquement prises et annihilent toute association statistique.

2.2 Régression logistique

La deuxième méthode mise en place pour déterminer les caractéristiques potentiellement associées à un événement d'hyperkaliémie était la régression logistique pas-à-pas descendante. Celle-ci a permis de mettre en évidence 22 caractéristiques potentiellement associées à un événement d'hyperkaliémie. Parmi ces caractères, un correspondait à une information démographique, un correspondait au parcours patient, 8 avec les médicaments administrés, 6 avec un diagnostic, 1 correspondait à un acte, et 5 à des résultats d'analyses de biologie.

En théorie, la régression logistique permet de calculer un odd ratio permettant de quantifier un risque d'apparition d'un événement. Par exemple, ici nous pouvons lire qu'en présence d'une hyponatrémie le risque d'un événement d'hyperkaliémie est multiplié par 4.42.

Cependant, cette estimation du risque s'interprète uniquement si toutes les autres variables du modèle sont égales par ailleurs. Ce qui signifie que la multiplication du risque d'évènement d'hyperkaliémie en présence du caractère « hyponatrémie » entre un séjour validant ce caractère par rapport à un autre séjour ne validant pas ce caractère est interprétable si, et seulement si, toutes les autres caractéristiques de ces séjours sont dans un état identique.

Il n'est donc pas imaginable de déduire ces risques en pratique. De plus, dans le modèle utilisé, les interactions entre les variables ne sont pas prises en compte, or il existe potentiellement des interactions fortes entre les variables. En théorie, il est possible de créer un modèle de régression prenant en compte les interactions entre variables mais, en pratique, les résultats deviennent alors ininterprétables alors que d'autres méthodes plus simples et intuitives permettent d'aboutir à des résultats cohérents.

2.3 Arbre de décision

La dernière méthode utilisée est celle de la création d'un arbre de décision. Il s'agit d'une méthode simple à réaliser et facilement interprétable. Les variables incluses dans le modèle peuvent être très nombreuses sans impacter son interprétation ; à la différence des modèles de régression. Enfin, les arbres de décision détectent et prennent en compte automatiquement les interactions entre variables. Ainsi, nous

pouvons lire dans l'arbre présenté Tableau 7 qu'il devient possible de générer des règles à partir des branches de l'arbre présentant les proportions de survenue d'effets.

La première façon de lire l'arbre est d'avoir une lecture qui suit une branche (de haut en bas), en ne se limitant pas forcément aux feuilles terminales.

Condition	Effectif	Proportion
1) Racine de l'arbre	15042	0.0149

La proportion d'hyperkaliémie dans nos observations est de 1,49%.

Condition	Effectif	Proportion
1) Racine de l'arbre		
3) Méd. Hyperkaliémie et hyperphosphatémie = 1	114	0.429

Si administration de médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie, alors la proportion d'hyperkaliémie est de 42,0% (parmi 114 cas).

Condition	Effectif	Proportion
1) Racine de l'arbre		
3) Méd. Hyperkaliémie et hyperphosphatémie = 1		
7) Antagonistes de l'angiotensine II = 0	101	0.475

Si administration de médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie ET ABSENCE d'antagonistes de l'angiotensine II, alors la proportion d'hyperkaliémie est de 47,5% (parmi 101 cas).

Condition	Effectif	Proportion
1) Racine de l'arbre		
3) Méd. Hyperkaliémie et hyperphosphatémie = 1		
7) Antagonistes de l'angiotensine II = 0		
15) Hyponatrémie = 1	75	0.546

Si administration de médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie ET ABSENCE d'antagonistes de l'angiotensine II ET Hyponatrémie, alors la proportion d'hyperkaliémie est de 54,6% (parmi 75 cas).

Condition	Effectif	Proportion
1) Racine de l'arbre		
3) Méd. Hyperkaliémie et hyperphosphatémie = 1		
7) Antagonistes de l'angiotensine II = 0		
15) Hyponatrémie = 1		
31) Durée de séjour < 1.5 jours	6	1.000*

Si administration de médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie ET ABSENCE d'antagonistes de l'angiotensine II ET Hyponatrémie ET Durée de séjour inférieure à 1,5 jours alors la proportion d'hyperkaliémie est de 100% (parmi 6 cas).

Ou alors, il est possible d'emblée partir de chaque feuille pour avoir des règles « complètes » (de bas en haut) en ne gardant que celles qui sont associées à une forte fréquence, supérieure à un seuil choisi, par exemple 20%.

Condition	Effectif	Proportion
1) Racine de l'arbre		
2) Méd. Hyperkaliémie et hyperphosphatémie = 0		
4) Hyponatrémie = 0		
9) Hypernatrémie = 1		
19) Glomérulopathies = 1	1	1.0000 *

Si ABSENCE administration de médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie ET ABSENCE d'hyponatrémie ET hypernatrémie ET glomérulopathies alors la proportion d'hyperkaliémie est de 100% (parmi 1 cas).

Condition	Effectif	Proportion
1) Racine de l'arbre		
3) Méd. Hyperkaliémie et hyperphosphatémie = 1		
6) Antagonistes de l'angiotensine II = 1		
13) Age < 64.665 ans	1	1.000*

Si administration de médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie ET administration de l'angiotensine II ET âge inférieur à 64,66 ans alors la proportion d'hyperkaliémie est de 100% (parmi 1 cas).

Condition	Effectif	Proportion
1) Racine de l'arbre		
3) Méd. Hyperkaliémie et hyperphosphatémie = 1		
7) Antagonistes de l'angiotensine II = 0		
15) Hyponatrémie = 1		
30) Durée de séjour >= 1.5 jours	69	0.507*

Si administration de médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie ET ABSENCE administration de l'angiotensine II ET hyponatrémie ET durée de séjour supérieure ou égale à 1,5 jours alors la proportion d'hyperkaliémie est de 50,7% (parmi 69 cas).

Condition	Effectif	Proportion
1) Racine de l'arbre		
3) Méd. Hyperkaliémie et hyperphosphatémie = 1		
7) Antagonistes de l'angiotensine II = 0		
15) Hyponatrémie = 1		
31) Durée de séjour < 1.5	6	1.000*

Si administration de médicaments de l'hyperkaliémie et de l'hyperphosphatémie ET ABSENCE administration de l'angiotensine II ET hyponatrémie ET durée de séjour inférieure à 1,5 jours alors la proportion d'hyperkaliémie est de 100% (parmi 6 cas).

De toute manière, en utilisant toutes les feuilles (et pas les nœuds intermédiaires), il reste possible de prédire une probabilité pour chaque nouveau cas, ces feuilles réalisant un système complet d'événements (la présence d'un événement exclus forcément l'autre).

3 Discussion de la méthode

3.1 Intérêt de la méthode

Ces travaux exploratoires montrent qu'il est possible d'établir un arbre de décision dans le but d'élaborer des règles d'alertes pertinentes à partir du *data-mining* d'une base de données de santé.

Ces règles étant issues des données et des pratiques médicales permettraient d'augmenter la pertinence des alertes en diminuant l'*over-alerting* et l'*alerte fatigue*.

Ces méthodes permettent de calculer des probabilités d'apparition des risques d'hyperkaliémie à partir d'une approche de *data-mining*, ce qui est une approche récente et peu exploitée, reposant donc sur un calcul de probabilité d'apparition d'un événement, à posteriori, qui se distingue des approches plus classiques basées sur des connaissances académiques ou par des méthodes statistiques reposant sur la significativité d'une association existante entre 2 variables.

De plus, les approches classiques de création de règles basées sur les connaissances expertes sont pertinentes cependant, elles sont limitées du fait qu'elles sont dépendantes de l'état actuel des connaissances sur la problématique. A l'inverse, le *data-mining* permet de créer des connaissances nouvelles. Enfin, le calcul de probabilité d'apparition d'un événement par arbre de décision prend en considération les interactions entre les différentes variables alors que le calcul d'une p-valeur s'interprète difficilement avec l'augmentation du nombre de variables et ne permet pas de déduire une corrélation.

3.2 Limites de la méthode

Un inconvénient est que cette méthode repose sur les variables, d'une part leur disponibilité dépend de leur extraction et demande une étape de simplification afin de créer un modèle simple et interprétable. Cependant, la simplification de ces variables repose sur une balance entre apport et perte d'information. Par exemple, dans le cas des médicaments du groupe de l'héparine, la simplification au code ATC de niveau 4 à la place du niveau 5 permet de garder l'information. A l'inverse, la simplification du code CIM-10 « Y60 » dans le but d'identifier un patient souffrant d'insuffisance rénale par le code diagnostic correspondant à une hémorragie accidentelle au cours d'actes médicaux et chirurgicaux englobe les codes Y600 à Y609 correspond à divers actes médicaux et chirurgicaux autre que la dialyse (endoscopie, ponction etc.). Cette perte d'information est cependant maîtrisée par une interprétation des résultats avec un avis expert permettant de définir, qu'à priori, l'association établie entre le code Y60 et l'évènement d'hyperkaliémie correspond à la dialyse et non pas à l'acte d'endoscopie ou de ponction.

Durant ce travail, pour des raisons exploratoires, le facteur temporel n'a pas été pris en compte. Le retrait des données correspondant au J0 de l'hospitalisation réduit mais ne permet pas d'éliminer totalement les cas où l'évènement d'hyperkaliémie est apparu avant l'hospitalisation et dont les causes et/ou les facteurs favorisant ne sont possiblement pas présents dans les variables existantes. De plus, il semble pertinent de mettre en avant, dans des travaux futurs, le lien temporel entre le jour d'apparition d'un évènement d'hyperkaliémie et les traitements administrés en amont de l'évènement. Ces travaux permettront de déterminer des caractéristiques davantage pertinentes et de diminuer l'*over-alerting*.

4 Perspectives et intérêt clinique

4.1 Perspectives et travaux à venir

Dans un premier temps, un travail portant sur la description des données temporelles permettra d'affiner le modèle en mettant davantage en évidence le lien entre l'administration d'un médicament et l'apparition d'un évènement d'hyperkaliémie et d'extraire des caractéristiques plus pertinentes.

Le modèle pourra être complexifié en modifiant la variable à expliquer qui est, dans ces travaux, binaire (absence ou présence d'une hyperkaliémie) en variable qualitative ordonnée (hyperkaliémie légère, modéré ou sévère ou absence de résultat).

Enfin, ces résultats sont à confirmer sur des données réelles. A ces fins, des autorisations d'utilisation des données patients doivent être demandées. Ces travaux

sur des données réelles pourront permettre de confirmer les résultats obtenus et de travailler sur l'élaboration de règles d'alerte de risque d'EIM adaptées et pertinentes à partir du *data-mining* des données de santé issues de typologies de services, de pratiques et de patients différents.

Ce modèle permettra de créer un ensemble de règles d'alerte permettant de prévenir les événements d'hyperkaliémie à partir d'une analyse rétrospective des données disponibles et d'une validation experte. Ces règles pourront alors être traduites et implémentées dans un CDSS et une évaluation de leur pertinence en vie réelle pourra être réalisée.

Cette méthode pourra alors être appliquée à la description d'autres événements comme l'apparition d'une insuffisance rénale aiguë par exemple.

4.2 Intérêt pratique

Cette méthodologie, basée sur le *data-mining*, permettrait de créer des règles de prévention des EIM à partir de probabilité d'apparition d'un événement [121]. De plus, en prenant en compte un plus grand nombre de caractéristiques, cette approche permettrait de mettre en évidence de nouveaux facteurs causaux ou favorisant l'apparition d'événements [84].

Cette approche innovante permettra de prévenir l'apparition d'événements à partir des pratiques locales. Pour aller plus loin, il faudrait également cibler les services afin d'analyser les pratiques de chaque service et d'en déduire des règles selon cette approche. En effet, les pratiques, les médicaments les plus administrés et les EIM ne sont pas les mêmes entre un service de réanimation, de gériatre ou de cardiologie [121,122].

Cette méthodologie permettra de créer des alertes pertinentes et adaptées aux pratiques, diminuant alors l'*over-alerting* et l'*alerte-fatigue*.

Conclusion

Ces travaux exploratoires ont montré des résultats prometteurs. Cette approche pour créer des règles d'alerte afin de prévenir les EIM est une approche innovante basée sur le *data-mining* et complémentaire des méthodes existantes basées sur l'utilisation des connaissances.

Liste des tables

Tableau 1. Mapping des paramètres d'analyses biologiques, utilisant les libellés réels	34
Tableau 2. Mapping des médicaments selon la classification ATC de niveau 4	35
Tableau 3. Mapping des diagnostics potentiellement associées à une hyperkaliémie codé selon la classification CIM-10.....	37
Tableau 4. Mapping des actes médicaux et chirurgicaux selon la classification CCAM	40
Tableau 5. Analyse descriptive des séjours.....	43
Tableau 6 Régression logistique pas-à-pas descendante	49
Tableau 7. Règles de construction de l'arbre de décision	50

Liste des figures

Figure 1. Le potentiel d'action des cellules cardiaques [5].....	19
Figure 2. Anomalies de l'ECG en fonction des valeurs d'hyperkaliémie [12].....	22
Figure 3. Processus d'extraction de connaissance par réutilisation de données [93].....	28
Figure 4. Répartition des femmes et hommes dans les séjours simulés	41
Figure 5. Distribution de l'âge dans les séjours simulés	42
Figure 6. Distribution de la durée de séjour simulée.....	42
Figure 7. Odds ratio ajustés et IC 95% de la régression logistique pas-à-pas descendante	50

Références

- [1] Halperin ML, Kamel KS. Potassium. *The Lancet* 1998;352:135–40. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(98\)85044-7](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(98)85044-7).
- [2] Lafay L, Mennen L, Six MA, Calamassi-Tran G, Hercberg S, Volatier J-L, et al. ÉTUDE DE VALIDATION D'UN CARNET DE CONSOMMATION ALIMENTAIRE DE 7 JOURS POUR L'ENQUÊTE INCA 2 – ENNS 2002:24.
- [3] Agarwal R, Afzalpurkar R, Fordtran JS. Pathophysiology of potassium absorption and secretion by the human intestine. *Gastroenterology* 1994;107:548–71. [https://doi.org/10.1016/0016-5085\(94\)90184-8](https://doi.org/10.1016/0016-5085(94)90184-8).
- [4] Dussol B. Équilibre potassique, hypokaliémie et hyperkaliémie. *Néphrologie Thérapeutique* 2010;6:180–99. <https://doi.org/10.1016/j.nephro.2010.03.004>.
- [5] Physiology of cardiac conduction and contractility | McMaster Pathophysiology Review n.d. <http://www.pathophys.org/physiology-of-cardiac-conduction-and-contractility/> (accessed June 12, 2022).
- [6] Anomalies du bilan du potassium, *Néphrologie*, 8e édition, chapitre 3 n.d.
- [7] Résimont G, Tabibzadeh N, Flamant M, Vidal-Petiot E. Équilibre potassique, hypokaliémie et hyperkaliémie n.d.:19.
- [8] Palmer BF, Carrero JJ, Clegg DJ, Colbert GB, Emmett M, Fishbane S, et al. Clinical Management of Hyperkalemia. *Mayo Clin Proc* 2021;96:744–62. <https://doi.org/10.1016/j.mayocp.2020.06.014>.
- [9] Liu M, Rafique Z. Acute Management of Hyperkalemia. *Curr Heart Fail Rep* 2019;16:67–74. <https://doi.org/10.1007/s11897-019-00425-2>.
- [10] Montford JR, Linas S. How Dangerous Is Hyperkalemia? *J Am Soc Nephrol JASN* 2017;28:3155–65. <https://doi.org/10.1681/ASN.2016121344>.
- [11] Weisberg LS. Management of severe hyperkalemia. *Crit Care Med* 2008;36:3246–51. <https://doi.org/10.1097/CCM.0b013e31818f222b>.
- [12] Hyperkaliémie. *Rev Med Suisse* n.d. <https://www.revmed.ch/revue-medicale-suisse/2007/revue-medicale-suisse-101/hyperkaliemie> (accessed June 8, 2022).
- [13] Shemer J, Modan M, Ezra D, Cabili S. Incidence of hyperkalemia in hospitalized patients. *Isr J Med Sci* 1983;19:659–61.
- [14] Acker CG, Johnson JP, Palevsky PM, Greenberg A. Hyperkalemia in hospitalized patients: causes, adequacy of treatment, and results of an attempt to improve physician compliance with published therapy guidelines. *Arch Intern Med* 1998;158:917–24. <https://doi.org/10.1001/archinte.158.8.917>.
- [15] An JN, Lee JP, Jeon HJ, Kim DH, Oh YK, Kim YS, et al. Severe hyperkalemia requiring hospitalization: predictors of mortality. *Crit Care Lond Engl* 2012;16:R225. <https://doi.org/10.1186/cc11872>.
- [16] Johnson LS, Mattsson N, Sajadieh A, Wollmer P, Söderholm M. Serum Potassium Is Positively Associated With Stroke and Mortality in the Large,

- Population-Based Malmö Preventive Project Cohort. *Stroke* 2017;48:2973–8. <https://doi.org/10.1161/STROKEAHA.117.018148>.
- [17] Younis A, Goldenberg I, Goldkorn R, Younis A, Peled Y, Tzur B, et al. Elevated Admission Potassium Levels and 1-Year and 10-Year Mortality Among Patients With Heart Failure. *Am J Med Sci* 2017;354:268–77. <https://doi.org/10.1016/j.amjms.2017.07.006>.
- [18] O'Connor MN, Gallagher P, Byrne S, O'Mahony D. Adverse drug reactions in older patients during hospitalisation: are they predictable? *Age Ageing* 2012;41:771–6. <https://doi.org/10.1093/ageing/afs046>.
- [19] Perazella MA. Drug-induced hyperkalemia: old culprits and new offenders. *Am J Med* 2000;109:307–14. [https://doi.org/10.1016/s0002-9343\(00\)00496-4](https://doi.org/10.1016/s0002-9343(00)00496-4).
- [20] Paice B, Gray JM, McBride D, Donnelly T, Lawson DH. Hyperkalaemia in patients in hospital. *Br Med J Clin Res Ed* 1983;286:1189–92. <https://doi.org/10.1136/bmj.286.6372.1189>.
- [21] Robert L, Ficheur G, Décaudin B, Gellens J, Luyckx M, Perichon R, et al. Hospital-Acquired Hyperkalemia Events in Older Patients Are Mostly Due to Avoidable, Multifactorial, Adverse Drug Reactions. *Clin Pharmacol Ther* 2019;105:754–60. <https://doi.org/10.1002/cpt.1239>.
- [22] Henz S, Maeder MT, Huber S, Schmid M, Loher M, Fehr T. Influence of drugs and comorbidity on serum potassium in 15 000 consecutive hospital admissions. *Nephrol Dial Transplant Off Publ Eur Dial Transpl Assoc - Eur Ren Assoc* 2008;23:3939–45. <https://doi.org/10.1093/ndt/gfn380>.
- [23] Onno C, Rémignon H, Lagarce L, Bruhat C, Tourmen Y, Subra J-F, et al. [Prospective observational study of drug-induced hyperkalemia in hospitalized non dialized adult patients]. *Thérapie* 2007;62:55–60. <https://doi.org/10.2515/therapie:2007006>.
- [24] Noize P, Bagheri H, Durrieu G, Haramburu F, Moore N, Giraud P, et al. Life-threatening drug-associated hyperkalemia: a retrospective study from laboratory signals. *Pharmacoepidemiol Drug Saf* 2011;20:747–53. <https://doi.org/10.1002/pds.2128>.
- [25] Alrashidi TN, Alregaibah RA, Alshamrani KA, Alhammad AA, Alyami RHA, Almadhi MA, et al. Hyperkalemia Among Hospitalized Patients and Association Between Duration of Hyperkalemia and Outcomes. *Cureus* 2020;12:e10401. <https://doi.org/10.7759/cureus.10401>.
- [26] Khanagavi J, Gupta T, Aronow WS, Shah T, Garg J, Ahn C, et al. Hyperkalemia among hospitalized patients and association between duration of hyperkalemia and outcomes. *Arch Med Sci AMS* 2014;10:251–7. <https://doi.org/10.5114/aoms.2014.42577>.
- [27] Chazard E, Dumesnil C, Beuscart R. How much does hyperkalemia lengthen inpatient stays? About methodological issues in analyzing time-dependant events. *Stud Health Technol Inform* 2015;210:835–9.
- [28] Meystre SM, Lovis C, Bürkle T, Tognola G, Budrionis A, Lehmann CU. Clinical Data Reuse or Secondary Use: Current Status and Potential Future Progress. *Yearb Med Inform* 2017;26:38–52. <https://doi.org/10.15265/IY-2017-007>.

- [29] Backenroth D, Chase H, Friedman C, Wei Y. Using Rich Data on Comorbidities in Case-Control Study Design with Electronic Health Record Data Improves Control of Confounding in the Detection of Adverse Drug Reactions. *PloS One* 2016;11:e0164304. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0164304>.
- [30] Chazard E, Ficheur G, Bernonville S, Luyckx M, Beuscart R. Data Mining to Generate Adverse Drug Events Detection Rules. *IEEE Trans Inf Technol Biomed* 2011;15:823–30. <https://doi.org/10.1109/TITB.2011.2165727>.
- [31] Blumenthal D. Stimulating the adoption of health information technology. *W V Med J* 2009;105:28–9.
- [32] Ammenwerth E, Schnell-Inderst P, Machan C, Siebert U. The effect of electronic prescribing on medication errors and adverse drug events: a systematic review. *J Am Med Inform Assoc JAMIA* 2008;15:585–600. <https://doi.org/10.1197/jamia.M2667>.
- [33] Roumeliotis N, Sniderman J, Adams-Webber T, Addo N, Anand V, Rochon P, et al. Effect of Electronic Prescribing Strategies on Medication Error and Harm in Hospital: a Systematic Review and Meta-analysis. *J Gen Intern Med* 2019;34:2210–23. <https://doi.org/10.1007/s11606-019-05236-8>.
- [34] Shamliyan TA, Duval S, Du J, Kane RL. Just what the doctor ordered. Review of the evidence of the impact of computerized physician order entry system on medication errors. *Health Serv Res* 2008;43:32–53. <https://doi.org/10.1111/j.1475-6773.2007.00751.x>.
- [35] Guo U, Chen L, Mehta PH. Electronic health record innovations: Helping physicians - One less click at a time. *Health Inf Manag J Health Inf Manag Assoc Aust* 2017;46:140–4. <https://doi.org/10.1177/1833358316689481>.
- [36] Forrester SH, Hepp Z, Roth JA, Wirtz HS, Devine EB. Cost-effectiveness of a computerized provider order entry system in improving medication safety ambulatory care. *Value Health J Int Soc Pharmacoeconomics Outcomes Res* 2014;17:340–9. <https://doi.org/10.1016/j.jval.2014.01.009>.
- [37] Etude des systèmes d'aide à la décision médicale. Etude commandité par la Haute Autorité de Santé et réalisée par Cegedim_Activ n.d.
- [38] Teich JM, Osheroff JA, Pifer EA, Sittig DF. Clinical Decision Support in Electronic Prescribing: Recommendations and an Action Plan: Report of the Joint Clinical Decision Support Workgroup. *J Am Med Inform Assoc* 2005;12:365–76. <https://doi.org/10.1197/jamia.M1822>.
- [39] Chaudhry B, Wang J, Wu S, Maglione M, Mojica W, Roth E, et al. Systematic review: impact of health information technology on quality, efficiency, and costs of medical care. *Ann Intern Med* 2006;144:742–52. <https://doi.org/10.7326/0003-4819-144-10-200605160-00125>.
- [40] Kawamoto K, Houlihan CA, Balas EA, Lobach DF. Improving clinical practice using clinical decision support systems: a systematic review of trials to identify features critical to success. *BMJ* 2005;330:765. <https://doi.org/10.1136/bmj.38398.500764.8F>.
- [41] Garg AX, Adhikari NKJ, McDonald H, Rosas-Arellano MP, Devereaux PJ, Beyene J, et al. Effects of computerized clinical decision support systems on

- practitioner performance and patient outcomes: a systematic review. *JAMA* 2005;293:1223–38. <https://doi.org/10.1001/jama.293.10.1223>.
- [42] Goldzweig CL, Towfigh A, Maglione M, Shekelle PG. Costs and benefits of health information technology: new trends from the literature. *Health Aff Proj Hope* 2009;28:w282-293. <https://doi.org/10.1377/hlthaff.28.2.w282>.
- [43] Shekelle PG, Morton SC, Keeler EB. Costs and benefits of health information technology. *Evid Report Technology Assess* 2006:1–71. <https://doi.org/10.23970/ahrqepcerta132>.
- [44] Young A, Tordoff J, Dovey S, Reith D, Lloyd H, Tilyard M, et al. Using an Electronic Decision Support Tool to Reduce Inappropriate Polypharmacy and Optimize Medicines: Rationale and Methods. *JMIR Res Protoc* 2016;5:e105. <https://doi.org/10.2196/resprot.5543>.
- [45] Verdoorn S, Kwint HF, Hoogland P, Gussekloo J, Bouvy ML. Drug-related problems identified during medication review before and after the introduction of a clinical decision support system. *J Clin Pharm Ther* 2018;43:224–31. <https://doi.org/10.1111/jcpt.12637>.
- [46] Zaal RJ, Jansen MMPM, Duisenberg-van Essenberg M, Tijssen CC, Roukema JA, van den Bemt PMLA. Identification of drug-related problems by a clinical pharmacist in addition to computerized alerts. *Int J Clin Pharm* 2013;35:753–62. <https://doi.org/10.1007/s11096-013-9798-4>.
- [47] Curtain C, Peterson GM. Review of computerized clinical decision support in community pharmacy. *J Clin Pharm Ther* 2014;39:343–8. <https://doi.org/10.1111/jcpt.12168>.
- [48] Jia P, Zhang L, Chen J, Zhao P, Zhang M. The Effects of Clinical Decision Support Systems on Medication Safety: An Overview. *PLOS ONE* 2016;11:e0167683. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0167683>.
- [49] Kulikowski CA. Beginnings of Artificial Intelligence in Medicine (AIM): Computational Artifice Assisting Scientific Inquiry and Clinical Art – with Reflections on Present AIM Challenges. *Yearb Med Inform* 2019;28:249–56. <https://doi.org/10.1055/s-0039-1677895>.
- [50] AlphaGo: Mastering the ancient game of Go with Machine Learning. Google AI Blog n.d. <http://ai.googleblog.com/2016/01/alphago-mastering-ancient-game-of-go.html> (accessed June 16, 2022).
- [51] Scott IA, Pillans PI, Barras M, Morris C. Using EMR-enabled computerized decision support systems to reduce prescribing of potentially inappropriate medications: a narrative review. *Ther Adv Drug Saf* 2018;9:559–73. <https://doi.org/10.1177/2042098618784809>.
- [52] Laroche M-L, Bouthier F, Merle L, Charmes J-P. [Potentially inappropriate medications in the elderly: a list adapted to French medical practice]. *Rev Med Interne* 2009;30:592–601. <https://doi.org/10.1016/j.revmed.2008.08.010>.
- [53] By the 2019 American Geriatrics Society Beers Criteria® Update Expert Panel. American Geriatrics Society 2019 Updated AGS Beers Criteria® for Potentially Inappropriate Medication Use in Older Adults. *J Am Geriatr Soc* 2019;67:674–94. <https://doi.org/10.1111/jgs.15767>.

- [54] Brook RH. Quality-can we measure it. *N Engl J Med* 1977;296:170–2. <https://doi.org/10.1056/NEJM197701202960311>.
- [55] Anderson GM, Beers MH, Kerluke K. Auditing prescription practice using explicit criteria and computerized drug benefit claims data. *J Eval Clin Pract* 1997;3:283–94. <https://doi.org/10.1046/j.1365-2753.1997.t01-1-00005.x>.
- [56] Hamilton HJ, Gallagher PF, O’Mahony D. Inappropriate prescribing and adverse drug events in older people. *BMC Geriatr* 2009;9:5. <https://doi.org/10.1186/1471-2318-9-5>.
- [57] Hamilton H, Gallagher P, Ryan C, Byrne S, O’Mahony D. Potentially inappropriate medications defined by STOPP criteria and the risk of adverse drug events in older hospitalized patients. *Arch Intern Med* 2011;171:1013–9. <https://doi.org/10.1001/archinternmed.2011.215>.
- [58] Beuscart J-B, Genin M, Dupont C, Verloop D, Duhamel A, Defebvre M-M, et al. Potentially inappropriate medication prescribing is associated with socioeconomic factors: a spatial analysis in the French Nord-Pas-de-Calais Region. *Age Ageing* 2017;46:607–13. <https://doi.org/10.1093/ageing/afw245>.
- [59] Roux B, Berthou-Contreras J, Beuscart J-B, Charenton-Blavignac M, Doucet J, Fournier J-P, et al. REView of potentially inappropriate MEDication pr[e]scribing in Seniors (REMEDI[e]S): French implicit and explicit criteria. *Eur J Clin Pharmacol* 2021;77:1713–24. <https://doi.org/10.1007/s00228-021-03145-6>.
- [60] Robert L, Rousseliere C, Beuscart J-B, Gautier S, Chazard E, Decaudin B, et al. Integration of Explicit Criteria in a Clinical Decision Support System Through Evaluation of Acute Kidney Injury Events. *Stud Health Technol Inform* 2021;281:640–4. <https://doi.org/10.3233/SHTI210249>.
- [61] Baclet N, Calafiore M, Fregnac C, Gavazzi G, Forestier E, Roubaud-Baudron C, et al. Explicit definitions of potentially inappropriate prescriptions of antibiotics in hospitalized older patients. *Infect Dis Now* 2022:S2666-9919(22)00037-9. <https://doi.org/10.1016/j.idnow.2022.02.004>.
- [62] Quindroit P, Baclet N, Gerard E, Robert L, Lemaitre M, Gautier S, et al. Defining Potentially Inappropriate Prescriptions for Hypoglycaemic Agents to Improve Computerised Decision Support: A Study Protocol. *Healthc Basel Switz* 2021;9:1539. <https://doi.org/10.3390/healthcare9111539>.
- [63] Kinlay M, Ho LMR, Zheng WY, Burke R, Juraskova I, Moles R, et al. Electronic Medication Management Systems: Analysis of Enhancements to Reduce Errors and Improve Workflow. *Appl Clin Inform* 2021;12:1049–60. <https://doi.org/10.1055/s-0041-1739196>.
- [64] Keasberry J, Scott IA, Sullivan C, Staib A, Ashby R. Going digital: a narrative overview of the clinical and organisational impacts of eHealth technologies in hospital practice. *Aust Health Rev Publ Aust Hosp Assoc* 2017;41:646–64. <https://doi.org/10.1071/AH16233>.
- [65] Rommers MK, Zwaveling J, Guchelaar H-J, Teepe-Twiss IM. Evaluation of rule effectiveness and positive predictive value of clinical rules in a Dutch clinical decision support system in daily hospital pharmacy practice. *Artif Intell Med* 2013;59:15–21. <https://doi.org/10.1016/j.artmed.2013.04.001>.

- [66] de Wit HAJM, Mestres Gonzalvo C, Cardenas J, Derijks HJ, Janknegt R, van der Kuy P-HM, et al. Evaluation of clinical rules in a standalone pharmacy based clinical decision support system for hospitalized and nursing home patients. *Int J Med Inf* 2015;84:396–405. <https://doi.org/10.1016/j.ijmedinf.2015.02.004>.
- [67] Taegtmeyer AB, Kullak-Ublick GA, Widmer N, Falk V, Jetter A. Clinical usefulness of electronic drug-drug interaction checking in the care of cardiovascular surgery inpatients. *Cardiology* 2012;123:219–22. <https://doi.org/10.1159/000343272>.
- [68] Fritz D, Ceschi A, Curkovic I, Huber M, Egbring M, Kullak-Ublick GA, et al. Comparative evaluation of three clinical decision support systems: prospective screening for medication errors in 100 medical inpatients. *Eur J Clin Pharmacol* 2012;68:1209–19. <https://doi.org/10.1007/s00228-012-1241-6>.
- [69] Smithburger PL, Buckley MS, Bejian S, Burenheide K, Kane-Gill SL. A critical evaluation of clinical decision support for the detection of drug-drug interactions. *Expert Opin Drug Saf* 2011;10:871–82. <https://doi.org/10.1517/14740338.2011.583916>.
- [70] van der Sijs H, Aarts J, van Gelder T, Berg M, Vulto A. Turning Off Frequently Overridden Drug Alerts: Limited Opportunities for Doing It Safely. *J Am Med Inform Assoc JAMIA* 2008;15:439–48. <https://doi.org/10.1197/jamia.M2311>.
- [71] van der Sijs H, Aarts J, Vulto A, Berg M. Overriding of drug safety alerts in computerized physician order entry. *J Am Med Inform Assoc JAMIA* 2006;13:138–47. <https://doi.org/10.1197/jamia.M1809>.
- [72] van der Sijs H, Mulder A, van Gelder T, Aarts J, Berg M, Vulto A. Drug safety alert generation and overriding in a large Dutch university medical centre. *Pharmacoepidemiol Drug Saf* 2009;18:941–7. <https://doi.org/10.1002/pds.1800>.
- [73] Slight SP, Seger DL, Nanji KC, Cho I, Maniam N, Dykes PC, et al. Are we heeding the warning signs? Examining providers' overrides of computerized drug-drug interaction alerts in primary care. *PloS One* 2013;8:e85071. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0085071>.
- [74] Caruba T, Colombet I, Gillaizeau F, Bruni V, Korb V, Prognon P, et al. Chronology of prescribing error during the hospital stay and prediction of pharmacist's alerts overriding: a prospective analysis. *BMC Health Serv Res* 2010;10:13. <https://doi.org/10.1186/1472-6963-10-13>.
- [75] Nanji KC, Slight SP, Seger DL, Cho I, Fiskio JM, Redden LM, et al. Overrides of medication-related clinical decision support alerts in outpatients. *J Am Med Inform Assoc JAMIA* 2014;21:487–91. <https://doi.org/10.1136/amiajnl-2013-001813>.
- [76] The effect of provider characteristics on the responses to medication-related decision support alerts. *Int J Med Inf* 2015;84:630–9. <https://doi.org/10.1016/j.ijmedinf.2015.04.006>.
- [77] Weingart SN, Toth M, Sands DZ, Aronson MD, Davis RB, Phillips RS. Physicians' Decisions to Override Computerized Drug Alerts in Primary Care. *Arch Intern Med* 2003;163:2625. <https://doi.org/10.1001/archinte.163.21.2625>.

- [78] Yoo J, Lee J, Rhee P-L, Chang DK, Kang M, Choi JS, et al. Alert Override Patterns With a Medication Clinical Decision Support System in an Academic Emergency Department: Retrospective Descriptive Study. *JMIR Med Inform* 2020;8:e23351. <https://doi.org/10.2196/23351>.
- [79] Poly TN, Islam MM, Yang H-C, Li Y-CJ. Appropriateness of Overridden Alerts in Computerized Physician Order Entry: Systematic Review. *JMIR Med Inform* 2020;8:e15653. <https://doi.org/10.2196/15653>.
- [80] Phansalkar S, Desai A, Choksi A, Yoshida E, Doole J, Czochanski M, et al. Criteria for assessing high-priority drug-drug interactions for clinical decision support in electronic health records. *BMC Med Inform Decis Mak* 2013;13:65. <https://doi.org/10.1186/1472-6947-13-65>.
- [81] Chazard E, Ficheur G, Bernonville S, Luyckx M, Beuscart R. Data mining to generate adverse drug events detection rules. *IEEE Trans Inf Technol Biomed Publ IEEE Eng Med Biol Soc* 2011;15:823–30. <https://doi.org/10.1109/TITB.2011.2165727>.
- [82] Chazard E, Ficheur G, Merlin B, Serrot E, PSIP Consortium, Beuscart R. Adverse drug events prevention rules: multi-site evaluation of rules from various sources. *Stud Health Technol Inform* 2009;148:102–11.
- [83] Lavrac N. Selected techniques for data mining in medicine. *Artif Intell Med* 1999;16:3–23. [https://doi.org/10.1016/s0933-3657\(98\)00062-1](https://doi.org/10.1016/s0933-3657(98)00062-1).
- [84] Chazard E, Ficheur G, Merlin B, Genin M, Preda C, PSIP consortium, et al. Detection of adverse drug events detection: data aggregation and data mining. *Stud Health Technol Inform* 2009;148:75–84.
- [85] Fayyad U. *From Data Mining to Knowledge Discovery in Databases* n.d.:18.
- [86] Domin J-P. Le Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI). *Hist Médecine Santé* 2013;69–87. <https://doi.org/10.4000/hms.355>.
- [87] Gentil M-L, Cuggia M, Fiquet L, Hagenbourger C, Le Berre T, Banâtre A, et al. Factors influencing the development of primary care data collection projects from electronic health records: a systematic review of the literature. *BMC Med Inform Decis Mak* 2017;17:139. <https://doi.org/10.1186/s12911-017-0538-x>.
- [88] Lacroix-Hugues V, Darmon D, Pradier C, Staccini P. Creation of the First French Database in Primary Care Using the ICPC2: Feasibility Study. *Stud Health Technol Inform* 2017;245:462–6.
- [89] Terry AL, Stewart M, Cejic S, Marshall JN, de Lusignan S, Chesworth BM, et al. A basic model for assessing primary health care electronic medical record data quality. *BMC Med Inform Decis Mak* 2019;19:30. <https://doi.org/10.1186/s12911-019-0740-0>.
- [90] Baro E, Degoul S, Beuscart R, Chazard E. Toward a Literature-Driven Definition of Big Data in Healthcare. *BioMed Res Int* 2015;2015:639021. <https://doi.org/10.1155/2015/639021>.
- [91] Sielemann K, Hafner A, Pucker B. The reuse of public datasets in the life sciences: potential risks and rewards. *PeerJ* 2020;8:e9954. <https://doi.org/10.7717/peerj.9954>.

- [92] Sertkaya A, Wong H-H, Jessup A, Beleche T. Key cost drivers of pharmaceutical clinical trials in the United States. *Clin Trials Lond Engl* 2016;13:117–26. <https://doi.org/10.1177/1740774515625964>.
- [93] Chazard E, Ficheur G, Caron A, Lamer A, Labreuche J, Cuggia M, et al. Secondary Use of Healthcare Structured Data: The Challenge of Domain-Knowledge Based Extraction of Features. *Stud Health Technol Inform* 2018;255:15–9.
- [94] Guerrero SC, Sridhar S, Edmonds C, Solis CF, Zhang J, McPherson DD, et al. Access to Routinely Collected Clinical Data for Research: A Process Implemented at an Academic Medical Center. *Clin Transl Sci* 2019;12:231–5. <https://doi.org/10.1111/cts.12614>.
- [95] Hersh WR, Cimino J, Payne PRO, Embi P, Logan J, Weiner M, et al. Recommendations for the use of operational electronic health record data in comparative effectiveness research. *EGEMS Wash DC* 2013;1:1018. <https://doi.org/10.13063/2327-9214.1018>.
- [96] Diaz-Garelli J-F, Bernstam EV, Mse null, Rahbar MH, Johnson T. Rediscovering drug side effects: the impact of analytical assumptions on the detection of associations in EHR data. *AMIA Jt Summits Transl Sci Proc AMIA Jt Summits Transl Sci* 2015;2015:51–5.
- [97] Morrato EH, Elias M, Gericke CA. Using population-based routine data for evidence-based health policy decisions: lessons from three examples of setting and evaluating national health policy in Australia, the UK and the USA. *J Public Health Oxf Engl* 2007;29:463–71. <https://doi.org/10.1093/pubmed/fdm065>.
- [98] Chazard E, Beuscart R. Graphical representation of the comprehensive patient flow through the hospital. *AMIA Annu Symp Proc AMIA Symp* 2007:110–4.
- [99] Windal F, Jeribi K, Ficheur G, Degoul S, Martinot A, Beuscart R, et al. Pediatric emergency department crowding: survival tree clustering for length of patient stay. *Stud Health Technol Inform* 2014;205:1095–9.
- [100] Barak-Corren Y, Israelit SH, Reis BY. Progressive prediction of hospitalisation in the emergency department: uncovering hidden patterns to improve patient flow. *Emerg Med J EMJ* 2017;34:308–14. <https://doi.org/10.1136/emered-2014-203819>.
- [101] Murff HJ, FitzHenry F, Matheny ME, Gentry N, Kotter KL, Crimin K, et al. Automated identification of postoperative complications within an electronic medical record using natural language processing. *JAMA* 2011;306:848–55. <https://doi.org/10.1001/jama.2011.1204>.
- [102] Garvin JH, DuVall SL, South BR, Bray BE, Bolton D, Heavirland J, et al. Automated extraction of ejection fraction for quality measurement using regular expressions in Unstructured Information Management Architecture (UIMA) for heart failure. *J Am Med Inform Assoc JAMIA* 2012;19:859–66. <https://doi.org/10.1136/amiainl-2011-000535>.
- [103] Lamer A, Ficheur G, Rousselet L, van Berleere M, Chazard E, Caron A. From Data Extraction to Analysis: Proposal of a Methodology to Optimize Hospital Data Reuse Process. *Stud Health Technol Inform* 2018;247:41–5.

- [104] Le règlement général sur la protection des données - RGPD | CNIL n.d. <https://www.cnil.fr/fr/reglement-europeen-protection-donnees> (accessed May 31, 2022).
- [105] Kraus S, Schiavone F, Pluzhnikova A, Invernizzi AC. Digital transformation in healthcare: Analyzing the current state-of-research. *J Bus Res* 2021;123:557–67. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2020.10.030>.
- [106] Loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés. Eur Union Agency Fundam Rights 2018. <https://fra.europa.eu/en/law-reference/loi-ndeg78-17-du-6-janvier-1978-relative-linformatique-aux-fichiers-et-aux-libertes> (accessed June 16, 2022).
- [107] Demotes-Mainard J, Cornu C, Guérin A, Bertoye P-H, Boidin R, Bureau S, et al. Quel impact du nouveau règlement européen sur la protection des données sur la recherche clinique et recommandations. *Therapies* 2019;74:17–29. <https://doi.org/10.1016/j.therap.2018.11.008>.
- [108] La protection des données de santé mises à disposition par le Health Data Hub pour les recherches sur la Covid-19 | Cairn.info n.d. <https://www.cairn.info/revue-journal-du-droit-de-la-sante-et-de-l-assurance-maladie-2021-2-page-37.htm> (accessed May 31, 2022).
- [109] Beuscart R, McNair P, Darmoni SJ, Koutkia V, Maglaveras N, Beuscart-Zephir M-C, et al. Patient safety: detection and prevention of adverse drug events. *Stud Health Technol Inform* 2009;150:968–71.
- [110] International Classification of Diseases (ICD) n.d. <https://www.who.int/standards/classifications/classification-of-diseases> (accessed May 27, 2022).
- [111] CCAM en ligne - Consultation par chapitre n.d. <https://www.ameli.fr/accueil-de-la-ccam/trouver-un-acte/consultation-par-chapitre.php> (accessed May 31, 2022).
- [112] Anatomical Therapeutic Chemical (ATC) Classification n.d. <https://www.who.int/tools/atc-ddd-toolkit/atc-classification> (accessed May 31, 2022).
- [113] R Core Team. R: A Language and Environment for Statistical Computing. Vienna, Austria: R Foundation for Statistical Computing; 2021.
- [114] Bianchi S, Rossi GM. Predicting hyperkalemia in patients with acute kidney injury: time for a change of weaponry. *Intern Emerg Med* 2020;15:371–2. <https://doi.org/10.1007/s11739-019-02245-7>.
- [115] Einhorn LM, Zhan M, Hsu VD, Walker LD, Moen MF, Seliger SL, et al. The frequency of hyperkalemia and its significance in chronic kidney disease. *Arch Intern Med* 2009;169:1156–62. <https://doi.org/10.1001/archinternmed.2009.132>.
- [116] Cai J-J, Wang K, Jiang H-Q, Han T. Characteristics, Risk Factors, and Adverse Outcomes of Hyperkalemia in Acute-on-Chronic Liver Failure Patients. *BioMed Res Int* 2019;2019:6025726. <https://doi.org/10.1155/2019/6025726>.
- [117] Lobe TE, Karkera MS, Custer MD, Shenefelt RE, Douglass EC. Fatal refractory hyperkalemia due to tumor lysis during primary resection for hepatoblastoma. *J Pediatr Surg* 1990;25:249–50. [https://doi.org/10.1016/0022-3468\(90\)90411-2](https://doi.org/10.1016/0022-3468(90)90411-2).

- [118] Zhang G-F, Duan M-L, Zhou Z-Q, Yang J-J, Peng YG. Intraoperative tumor lysis-induced fatal hyperkalemia. *J Anesth* 2012;26:945–6. <https://doi.org/10.1007/s00540-012-1428-0>.
- [119] Ben Salem C, Badreddine A, Fathallah N, Slim R, Hmouda H. Drug-induced hyperkalemia. *Drug Saf* 2014;37:677–92. <https://doi.org/10.1007/s40264-014-0196-1>.
- [120] Maxwell AP, Linden K, O'Donnell S, Hamilton PK, McVeigh GE. Management of hyperkalaemia. *J R Coll Physicians Edinb* 2013;43:246–51. <https://doi.org/10.4997/JRCPE.2013.312>.
- [121] Chazard E, Beuscart J-B, Rochoy M, Dalleur O, Decaudin B, Odou P, et al. Statistically Prioritized and Contextualized Clinical Decision Support Systems, the Future of Adverse Drug Events Prevention? *Stud Health Technol Inform* 2020;270:683–7. <https://doi.org/10.3233/SHTI200247>.
- [122] Chazard E, Bernonville S, Ficheur G, Beuscart R. A statistics-based approach of contextualization for adverse drug events detection and prevention. *Stud Health Technol Inform* 2012;180:766–70.

Université de Lille
FACULTE DE PHARMACIE DE LILLE
DIPLOME D'ETAT DE DOCTEUR EN PHARMACIE
Année Universitaire 2021/2022

Nom : GERARD
Prénom : Erwin

Titre de la thèse : Hyperkaliémies au cours d'un séjour à l'hôpital : travaux exploratoires préalables à leur prévention par intelligence artificielle

Mots-clés : Hyperkaliémie, Evènements Indésirables Médicamenteux, Intelligence Artificielle

---

Résumé : L'hyperkaliémie est associée à une augmentation importante du taux de mortalité. Les données collectées au cours des séjours hospitaliers constituent une base de données de santé et peuvent être utilisées pour analyser les évènements indésirables médicamenteux de façon rétrospective par des méthodes de *data-mining* dans le but de définir des règles d'alerte pour prévenir ces évènements.

Les données de 15042 séjours hospitaliers ont été simulées. Des caractéristiques potentiellement associées avec une hyperkaliémie ont été recherchées et identifiées dans les séjours à partir des résultats de biologie, des codes ATC des médicaments, de la classification CIM-10 des diagnostics et des codes actes de la CCAM. Les caractéristiques ont été regroupées dans une seule table de données où chaque séjour correspond à une ligne, et chaque colonne correspond à une variable.

Ces travaux exploratoires ont permis de mettre en évidence des caractéristiques potentiellement associées à l'hyperkaliémie. L'utilisation d'un arbre de décision a également permis de calculer la probabilité d'apparition des évènements.

Ces règles issues de réutilisation des données de santé et des pratiques médicales permettraient d'augmenter la pertinence des alertes générées par les CDSS. Cependant, ces travaux doivent être confirmés sur des données réelles.

Membres du jury :

Président :

Monsieur le Professeur Pascal ODOU
Professeur des Universités – Praticien Hospitalier – Faculté de Pharmacie,
Université de Lille

Directeur de mémoire :

Monsieur le Professeur Emmanuel CHAZARD
Professeur des Universités – Praticien Hospitalier – Faculté de Médecine,
Université de Lille

Assesseurs :

Madame le Docteur Angélique COTTEAU-LEROY
Docteur en Pharmacie – Praticien Hospitalier – CHU de Lille
Monsieur le Docteur Frédéric MARÇON
Maître de Conférences des Universités – Praticien Hospitalier – Faculté de
Pharmacie, Université de Picardie Jules Verne